Donnons généreusement en faveur du Séminaire diocésain


CEREMONIES DE LIBERATION EN HOLLANDE — On voit ici la reine Juliana et le prince Bernhardt, de Hollande, en la compagnie du général Charles Foulkes, au moment où un contingent canadien prenant part aux cérémonies de libération défile devant eux. Les cérémonies se sont déroulées à Wageningen, Hollande.
(Photo de la Défense Nationale)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 1er juin 1955 — No 28

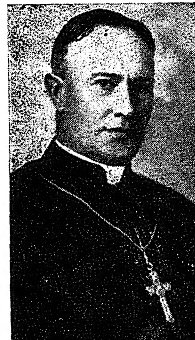
Nouvelles rassurantes de Pie XII

"Son état de santé plus satisfaisant que jamais."

Cité du Vatican. — Le Pape a assisté jeudi dernier, dans la salle du consistoire à un concert que l'Orchestre philharmonique d'Israël lui a offert en témoignage de gratitude pour l'aide apportée par le Souverain Pontife aux Israëlites persécutés par les nazis et les fascistes pendant la guerre. La formation israélienne, qui compte 80 musiciens, a exécuté des oeuvres de Beethoven.

"L'état de santé du Pape n'a peut-être jamais été aussi satisfaisant qu'en ce moment", a déclaré le professeur Riccardo Galeazzi-Lizi, médecin du Saint-Père, en réponse aux questions qui lui ont été posées au sujet de certains bruits alarmants qui ont été répandus ces derniers temps sur l'état de santé de Pie XII.

Il y a trois semaines environ, le Souverain Pontife a souffert d'un léger refroidissement, avec mal de gorge. Mais cette légère indisposition n'a pas empêché le Pape de se livrer à ses occupations habituelles, comme l'ont prouvé notamment les nombreuses audiences collectives qu'il n'a cessé d'accorder pendant toute cette période.


Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton qui vient de faire un vibrant appel en faveur du Grand Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton.

Lettre pastorale de S. E. Monseigneur l'Archevêque



Mes bien-aimés en Notre Seigneur:

Malgré que nous ayons toujours considéré la quête du Séminaire comme très importante, nous ne l'avons jamais recommandée comme celles des Charités Papales et la Propagation de la Foi. Mais maintenant à cause de notre besoin plus grand, nous espérons bientôt avoir les trois quêtes sur le même niveau dans les coeurs de nos fidèles.

L'éducation requise pour les jeunes gens qui désirent entrer au séminaire pour se préparer à la prêtrise coûte plus chaque année que la plupart de nos gens ne le réalisent. Très peu ont les moyens de payer pour cette éducation au séminaire.

Malgré que nous ne révélons jamais la position financière d'aucun individu qui entre au séminaire, il peut être dit en termes généraux que la grande majorité ne peuvent payer les $40.00 demandés par mois pour leur chambre, nourriture, instruction et lavage. De les refuser pour ces raisons, ou parce qu'il y a des arrérages n'est pas ce que le Christ ferait dans de pareilles circonstances. Le caractère et l'intelligence valent plus que des dollars et des cents.

Nous admettons que l'on pourrait épargner sur la nourriture et le logement, sans les réduire au niveau de relui que votre humble servant, quand il étudiait à Rome il y a une cinquantaine d'années, considérait normaux pour ceux qui désiraient suivre sur les pas de Celui qui n'avait même pas où reposer sa tête; mais de telles épargnes ne seraient pas sages à cause de notre rude climat d'hiver, les études sérieuses demandées des séminaristes partout et les lourds fardeaux que doit porter notre clergé en ces temps modernes. En donnant à nos séminaristes les conforts ordinaires et de la bonne nourriture, — pain, beurre, viande, lait et légumes, — nous faisons je suis sûr, ce que nos gens voudraient que nous fassions, même s'il fallait mendier de temps en temps pour rencontrer nos obligations.

Est-ce que nos gens ne donnent pas assez généreusement à la quête du séminaire! La réponse est qu'en moyenne ils donnent moins de vingt-cinq cents par famille. Avec la basse valeur de l'argent aujourd'hui, il ne serait pas trop d'espérer une moyenne d'un dollar par famille quand il s'agit des choses les plus importantes, et tant d'argent est dépensé même par ceux qui ne sont pas riches, pour des choses inutiles.

Le but de cette lettre est donc pour vous inviter à contribuer généreusement à la quête du séminaire le premier dimanche de juin. Si vous aidez à instruire nos séminaristes pour le meilleur service du Seigneur vous serez récompensés par Lui cent fois plus dans ce monde et dans l'autre.

Cette lettre sera lue dans toutes les églises et les chapelles publiques le dernier dimanche de mai.

Priant Dieu de vous bénir, je demeure,

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

Le 19 mai 1955.

Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., sacré évêque du Keewatin, en la cathédrale de Saint-Boniface

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux est l'évêque consécrateur. — Le nouveau Vivaire-Apostolique a été installé hier, à Le Pas.

St-Boniface, Man. — Seize évêques, 12 prélate et 150 prêtres, ont assisté, le mardi après-midi 24 mai, au sacre de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., dans l'historique cathédrale-basilique de Saint-Boniface.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, a officié comme consécrateur

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface a officié comme consécrateur, avec LL. EE. NN. SS. Martin Lajeunesse, o.m.i., ancien vicaire apostolique du peewatin, et Marc Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, comme co-consécrateurs. Agirent comme chapelains de l'évêque élu, les RR. PP. Paul Piché, provincial des Oblats du Manitoba, et Oscar Boily, recteur du collège des Jésuites de Saint-Boniface. Le T. R. P. G. Trudeau, o.m.i., vicaire capitulaire du vicariat du Keewatin fut assistant.

Dans son sermon, en anglais, S. Exc. Mgr P. F. Pocook souligna que la réception de la consécration épiscopale transforme un prêtre comme le feu change l'acier, de sorte que Notre Seigneur pouvait dire "Qui vous écoute, m'écoute" et même, "Qui vous voit, me voit". Il expliqua que les grâces du sacrement permettent à l'élu de porter la responsabilité épiscopale avec fruit mais qu'il lui fallait toujours l'appui de la prière de tous.

S. Exc. Mgr Léo Blais, qui prêcha en français, rappela les deux mystères de l'incarnation et du corps mystique, comme fondement du sacerdoce du Christ, et de ceului des papes et des évêques. Il exposa en détail les cérémonies et les coutumes de l'Eglise par lesquelles elle fait voir le Christ dans l'évêque et décrivait les vestus d'obéissance, de collaboration, de zèle, de prudence et d'amour paternel qu'elle exige de l'épiscopat. Mgr Blais rendit hommage au travail des Oblats missionnaires parmi les Indiens. "Ce travail est un modèle de l'esprit missionnaire de tous. A la liste des saints invoqués avant la consécration de l'évêque missionnaire, conclut-il, il nous semble que nous aurons ju ajouter les noms des Provencher, des Taché, des Langevin, des Pères Maisonneuve, Aulneau et de tant d'autres qui sont venus prêcher l'Evangile dans l'Ouest."

Le R. P. R. Beaulieu, o.m.i., aumônier des hôpitaux indiens du Manitiba, adressa quelques mots ensuite, en langue saulteuse, à l'intention des représentants de plusieurs tribus qui avaient pris place dans une section distincte de l'église.

Mgr P. Dumouchel, o.m.i.

Le T. R. P. P. Piché, o.m.i., provincial, reçut les membres du clergé et les dignitaires civils à un banquet, au cercle ouvrier, après la cérémonie. Y portèrent la parole M. René Dussault, maire suppléant, l'hon. D. Campbell, premier ministre du Manitoba, et LL. EE. NN. SS. M. Lajeunesse, M. Baudoux et P. Dumouchel.

Ce dernier rendit une éloquente action de grâces à Dieu, à la Très Ste Vierge, au Souverain Pontife, au Délégué Apostolique, à LL. EE. NN. SS. le consécrateur et les co-consécrateurs, aux orateurs sacrés, à la mémoire de ses parents, aux maisons de formation de St-Boniface, aux Oblats de Marie Immaculée, aux officiers de la messe du sacre, aux évêques visiteurs, aux prêtres, aux représentants de la province et du département des Affaires indiennes.

Le discours du nouvel évêque était tissu d'anecdotes personnelles au sujet de ses relations avec les personnes qui furent l'objet de ses remerciements. Il se révéla profondément conscient de l'immense responsabilité qui incombe à un pasteur d'âmes dans un territoire de missions.

Il souligna notamment comment les missionnaires s'identifient avec leurs ouailles et par la connaissance de leur langue et de leur mentalité, au point qu'ils sont considérés comme leur porte-parole autorisé auprès des représentants de la culture de la majorité. Mgr Dumouchel conclut en demandant un souvenir dans les prières de tous les assistants.

Mgr Dumouchel a été reçu officiellement par plusieurs communautés de la ville au cours de la semaine. Il a célébré une messe pontificale à la basilique le dimanche 29 mai. L'installation officielle du nouveau vicaire apostolique du Keewatin a eu lieu à la catrédrale du Pas hier mardi 31 mai, fête de la Royauté de Marie.

Toronto. — Une offre de dernière heure le la compagnie FORD pourrait enrayer la menace de grève qui règne sur ses usines.

* * *

Ottawa. — On demande à Ralio-Canada d'établir 4 nouveaux postes de radio et quatre autres stations de télévision.

* * *

Ottawa — Le gouvernement fédéral aidera les fermiers de la Saskatchewan qui ont été touchés par les inondations.

Le français rendu facile en 48 mots

Ottawa. — Une jeune femme, originaire de Hongrie, enseigne le français grâce à une méthode quelle a élaborée elle-même et qu'elle désigne sous le nom de "étude des langues par la relation entre les idées."

Arrivée au Canada en 1951, elle fondait une école de langues, l'automne dernier, et déjà elle accueille un groupe d'élèves dont l'âge varie de 9 ans, jeunes Française étudiant l'espagnol, jusqu'à 50 ans, pour des adultes étudiant le français et l'allemand.

Sa méthode débute par une leçon où 48 mots tirés des contes de Grimm sont appris. Pendant le cours qui dure 15 semaines, de nouveaux mots sont ajoutés jusqu'à formation d'un vocabulaire suffisant, la grammaire n'étant apprise qu'au fur et à mesure des exemples qui se présentent.

Ses propres études, commencées à Paris avant la guerre, furent complétées en Suisse en 1947, pays où elle demeura pour enseigner l'allemand et le français, en espagnol et en italien.

Lorsque les communistes triomphèrent en Hongrie, elle décida de ne pas rejoindre les membres de sa famille qui y vivent encore et d'émigrer en Amérique.

Edmonton. — 95 candidats ont été nommés à date pour contester les circonscriptions électorales de la province.

Un Evêque argentin recommande la défense de la foi, jusqu'au risque de la vie.

S. Exc. Mgr Buteler, évêque de Mendoza, proclame une journée de prières et de sacrifices.

Buenos Aires — Un évêque a demandé aux catholiques de l'Argentine, de défendre leur foi au risque de leur vie. Il a proclamé la journée de samedi dernier "jour de prières et de sacrifices".

S. Exc. Mgr Alfonso Mario Buteler, évêque de Mendoza, diocèse situé au pied des Andes, dans l'ouest de l'Argentine, à émis sa proclamation à la messe tandis que la tension grandissait dans ce pays déchiré par une dispute entre l'Eglise et l'Etat. Après la messe, une foule de fidèles a commencé à se diriger vers les locaux du journal progouvernemental "La Libertad". La police a dispersé les manifestants et a effectué plusieurs arrestations.

Les policiers et les pompiers, armés de boyaux d'arrosage, ont dispersé les manifestants catholiques en plusieurs endroits. Plusieurs criaient: "Le Christ, oui, un autre, jamais!" C'était une allusion évidente à la campagne des partisans du président Peron pour mettre fin au statut du catholicisme comme religion d'Etat.

Les manifestants ont assisté à des offices religieux commémoratifs du 145e anniversaire du commencement de la révolution argentine contre le régime espagnol.

Les autorités ont pris des mesures énergiques pour disperser les manifestants qui les ont défiés à Mendoza, à Corboda, dans le centre de l'Argentine, et à Tucuman à Santa Fe et à Salta, dans le nord-ouest du pays.

Sept policiers ont été blessés dans les escarmouches et environ 150 manifestants ont été arrêtés, a-t-on appris de sources non officielles.

Protestation d'étudiants à Santiago

Santiago, Chili. — Quelque 100,000 étudiants ont déclenché pour 48 heures, une grève nationale de protestation contre l'attitude des autorités chiliennes qui n'ont pas accordé l'asile sollicité par 13 étudiants péruviens récemment expulsés d'Argentine.

Les étudiants chiliens qui ont protesté également contre l'action politique du sein de l'armée ont parcouru les rues de Santiago en scandant des mots d'ordre pour réclamer le départ de M. Carlos Ferrer, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, considéré comme responsable de l'ordre de reconduire les étudiants péruviens à la frontière. Une compagnie privée a fourni gratuitement un avion pour ramener les Péruviens se trouvant encore à la frontière.

Les effets de la boisson sur un conducteur d'automobile

La police fédérale en fait une étude expérimentale.

Ottawa. — C'est en criant et en titubant que le chauffeur s'approcha de la voiture qui l'attendait. Il s'installa ensuite au volant, le regard voilé par l'effet de la boisson qu'il avait prise.

Puis des officiers de la gendarmerie canadienne regardèrent avec approbation l'homme ivre conduire le véhicule d'une façon contraire à tous les principes établis.

Si les policiers approuvaient la conduite de cet homme, c'est parce qu'eux-mêmes l'avaient enivré—dans l'intérêt de la science et de la sécurité routière.

La démonstration, qui s'est déroulée, vendredi dernier, faisait partie d'une série d'expériences effectuées par la gendarmerie canadienne sur l'effet de l'alcool sur la conduite des chauffeurs et sur les méthodes à employer pour déterminer le degré d'intoxication du chauffeur qui a été arrêté.

Le chauffeur ivre a montré son "savoir-faire" devant les responsables de le gendarmerie canadienne et les membres de la première conférence nationale sur la sécurité routière, au quartier général de la gendarmerie. Il faisait concurrence à un autre chauffeur, sobre celui-là, dans une série de manoeuvres difficiles, sur une piste rendue glissante par la pluie.

Avant l'expérience, le chauffeur ivre (et anonyme) avait bu dix onces de whisky, en deux heures... Plusieurs s'étaient portés volontaires pour participer au test.

Apparemment, l'homme se sentait très bien. Il semblait être le seul à ne pas être incommodé par la pluie alors qu'un agent et un technicien de laboratoire l'aidaient à se diriger vers son auto.

Il heurta deux bornes, dès le début de l'expérience, et continua à en heurter d'autres de temps en temps, au cours de sa randonnée qu'il effectua en très peu de temps. Son concurrent sobre prit la route plus lentement, mais eut moins d'accidents.

Avant et après l'expérience, le premier chauffeur dut se prêter à des expériences, au laboratoire de la gendarmerie, qui possède différentes machines à déterminer l'état d'ivresse. A la suite de ces expériences, dans quelques jours, on analysera les résultats pour en tirer le meilleur profit possible.

Dans un autre domaine, un psychiatre de Montréal, a révélé que les âges où les chauffeurs sont le plus dangereux sont de 17 à 23 ans et de 35 à 45 ans.

Le Dr T. E. Dancey a déclaré, dans une interview, que les jeunes conduisent leurs autos de façon dangereuse pounr attirer l'attention. Quand ils sont un peu plus vieux, ils font de même pour montrer qu'ils n'ont pas vieilli et que leurs réactions sont toujours aussi bonnes.

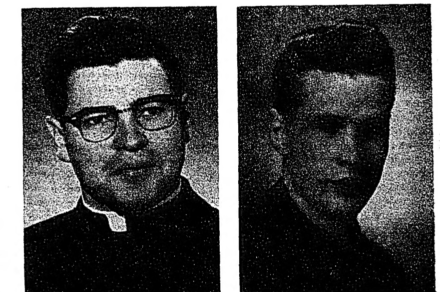
Un homme qui a eu une discussion sérieuse avec sa femme peut être aussi dangereux qu'un homme ivre, a ajouté le Dr Dancey. La colère et les émotions peuvent nuire au jugement d'un chauffeur presque autant que l'alcool.

L'abbé Pierre est rentré en France

Paris. — L'abbé Pierre est arrivé, jeudi dernier, par avion à Paris, venant de Montréal, après un long périple aux Etats-Unis et au Canada. Le fondateur des "Compagnons d'Emmaüs", dont la santé semble maintenant rétablie, a, au cours de son voyage en Amérique du Nord, pris la parole à maintes occasions, exposant ce qu'avait été son activité et les résultats qu'il avait obtenus.

"La voix des hommes sans toit, a notamment déclaré l'abbé Pierre à sa descente d'avion, avait besoin de se faire entendre en Amérique. Partout, j'ai rencontré un accueil chalèureux.. Au Canada, le mouvement en faveur des déshérités et des mal logés a également pris un énorme essor et je crois qu'en définitive mon voyage n'aura pas été inutile."

Péiping — La Chine Rouge a libéré lundi, 4 aviateurs américains détenus pour espionnage depuis la guerre de Corée.


M. l'abbé André Desjardins, fils de M. et Mme Charles Desjardins, de la paroisse de l'Immaculée-Conception qui sera ordonné prêtre par S. E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., dans son église paroissiale, dimanche prochain. — A sa droite, M. l'abbé Guy Carrière, fils de M. et Mme Léo Carrière, de Legal, qui recevra l'onction sacerdotale des mains de S. E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., dimanche, le 12 juin en l'église Saint-Emile de Legal.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1er JUIN 1955

Famille et Vocations

Avez-vous assisté dernièrement à une ordination sacerdotale?

Comment assister à une ordination sacerdotale sans penser à l'influence da la famille, dans l'éclosion de cette vocation?

La vocation est une grande grâce, c'est-à-dire, un grand don gratuit de Dieu. Or, selon l'ordre normal de la Providence, Dieu se sert ordinairement d'intermédiaires, pour octroyer ses grâces. Ces intermédiaires sont très nombreux et très variés "Le Saint-Esprit souffle où Il veut et comme Il veut."

Lorsqu'il s'agit de la vocation sacerdotale ou religiueuse, l'on remarque généralement que l'intermédiaire préféré de Dieu, c'est la famille chrétienne.

On l'a dit avec beaucoup de justesse: le sanctuaire de la famille chrétienne est une usine où se trempent les caractères nobles et sûrs. Car la loi de l'hérédité agit pour l'âme, comme pour le corps.

La première condition pour qu'une famille puisse fournir des vocations à l'Eglise c'est qu'elle ait des enfants. Si par pure égoisme ou par crainte du sacrifice — comme la chose se produit si souvent de nos jours, — si la mère du cardinal Vaughan, le célèbre Archevêque de Westminster, s'était contentée de deux ou trois enfants, elle n'aurait certainement pas offert au service du Christ cinq religieuses et six prêtres, dont deux archevêques et un cardinal!

Tous les psychologues vous disent que l'enfant en bas âge est un "petit singe" qui le plus inconsciemment du monde, imite ce qu'il voit faire autour de lui. Or, durant ses premières années, (celles qui influent le plus sur les tendances que prend un enfant,) le seul exemple qu'il a pratiquement sous les yeux, c'est celui de son père et de sa mère. "De même que le visage du père et de la mère se reproduit souvent, et avec une ressemblance étonnante, dans les traits de l'enfant, de même, très souvent, son âme porte l'empreinte bien visible de leur âme à eux."

Les grands traits du caractère de l'homme se forment avant l'âge de sept ans. Ces sept premières années sont donc décisives pour l'avenir de l'enfant. C'est encore au père et à la mère que revient l'influence la plus prépondérante durant cette période. Ce sont eux qui doivent former la volonté et les inclinations; ce sont eux qui doivent émonder leur rejeton et l'empêcher de devenir une plante sauvage. C'est précisément ce qui faisait dire au saint curé d'Ars: "Si les pères et les mères, de nos jours, avaient le bonheur d'être eux-mêmes des saints, comme ils élèveraient plus d'enfants pour le ciel, et moins pour l'enfer!"

La mission du père et de la mère ne se limite pas à fournir à la société de bons citoyens. Ils doivent collaborer avec la grâce, pour former des enfants de Dieu. Plus les enfants vivront de cette vie divine, plus les germes de vocation auront de chances d'éclore et d'arriver à maturité. Ici, un point très important: ne pas se contenter de prier pour les enfants, mais prier avec les enfants. "Lorque vous serez deux, réunis pour la prière, je serai au milieu de vous" a dit Notre-Seigneur. Imaginez un peu la puissance d'intercession d'un père et d'une mère, qui, entourés de la plus belle couronne qu'ils puissent posséder, celle de leurs enfants, s'unissent pour demander à Dieu de venir se choisir des apôtres, au sein de leur famille. Surtout si cette prière est présentée à Dieu par l'entremise de la Très Sainte-Vierge, comment croire qu'elle ne sera pas exaucée?

L'influence de la famille vraiement chrétienne est tellement puissante qu'il n'est pas rare de voir dans la même famille quatre, cinq et même six enfants se consacrer au service de Dieu. J'ai mentionné la famille du cardinal Vaughan. Mais il n'est pas besoin d'aller en Angleterre pour trouver des exemples frappants.

Qui n'a pas entendu parler des deux familles Roy. La première, celle de Berthier-en-bas, a donné cinq prêtres à l'Eglise et une religieuse. La seconde, celle de St-Michel-de-Bellechasse a fourni sept prêtres et trois religieuses.

Dernièrement, nous rappelions le cas de la famille Campagna, dont la vénérable mère venait de mourir. Sur 12 enfants, cette famille du Diocèse de Nicolet a donné un prêtre séculier, quatre prêtres réguliers, deux frères enseignants et deux religieuses. (L'un d'entre eux, le P. Joachim Campagna, o.m.i., est curé de Guy, au Vicariat de Grouard).

Et l'on pourrait continuer très longuement ce tableau d'honneur, qui contiendrait les noms des familles Picotte, Lamarche, Charlebois, Vézina, etc...

Or, tous ces élus du Seigneur ont ceci de commun entre eux: Ils ont appartenu à des familles vraiment chrétiennes. Cette vocation religieuse ou sacerdotale qu'ils ont réalisée — pour bon nombre d'entre eux, jusqu'à la plénitude de l'Episcopat —, cette vocation a été désirée et cultivée par un père et par une mère dont la foi rivalisait avec l'esprit de sacrifice.

J. P.

La Bible vous parle

Corrige ton fils, et fais-le travailler de peur qu'il ne trébuche par ta honteuse faiblesse. (Eccli 30, 13) — Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Chronique internationale

La neutralisation du plus grand nombre possible d'états, est donc le but actuel de la politique communiste

L'inefficacité des traités garantissant la neutralité permanente, est démontrée par l'exemple qu'ont donnné certains pays reconnus neutres.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance)

Nos deux dernières chroniques sur l'Autriche avaient trait aux efforts de la politique soviétique, pour la création d'une ceinture d'Etat neutres, supposés faibles, lui permettant de forger en toute tranquillité les armes pour une explication décisive avec le monde libre!

Nous voulons aujourd'hui nous occuper de la question de neutralité en général, et du rôle que les nations dites neutres ont joué dans l'histoire des guerres du siècle dernier.

CE QU'IL FAUT ENTENDRE PAR "NEUTRALITE"

Il faut cependant s'entendre tout d'abord sur la *signification* des *mots*: **neutralité et neutre...**

Sous neutralité, on comprend l'état d'une puissance qui ne prend aucune part aux hosilités engagées entre deux ou plusieurs belligérants. Toute nation peut donc déclarer pour la durée d'un conflit armé, ou d'une guerre, sa neutralité. Nous pouvons citer en exemple la Grande Bretagne, restée neutre au cours de la guerre franco- prussienne de 1870-71; l'Eire qui déclara sa neutralité durant la première Grande Guerre, et la Suède qui ne prit aucune part aux deux guerres mondiales, du début de notre siècle.

Dans ces cas, l'Etat en question ne reste neutre que pour un temps limité, et reprend toute sa liberté d'action à la fin des hostilités.

Mais il existe encore une autre neutralité, dite permanente, par laquelle les Puissances reconnaissent à un Etat le droit de rester toujours neutre; en s'engageant toutefois par un traité, de respecter son teritoire en cas de guerre.

RESPECT DE LA NEUTRALITE DE LA SUISSE

Après ces brefs éclaircissements théoriques, passons maintenant aux faits historiques qui nous montreront de quelle façon, ces lois internationales furent respectées dans le passé. Trois pays seulement avaient été reconnus comme Etat perpétuellement neutres: la Suisse, le Luxembourg et la Belgique!

Le plus ancien de ces pays est la république fédérale Suisse qui seule, a pu faire respecter sa neutralité durant toutes les guerres européennes et mondiale du 19ème et 20ème siècles.

L'état de neutralité lui fut octroyé par le Congrès de Vienne en 1815, après sa libération de la tutelle napoléonienne. Ses frontières furent fixées et restèrent virtuellement inchangées depuis cette date jusqu'à nos jours, soit une période de 140 ans, sa neutralité n'ayant jamais été violée! Les raisons de ce fait exceptionel résident tout d'abord dans les particularités géographiques du pays, ensuite dans le caractère de la population, ainsi que dans les efforts constants des gouvernements fédéraux suisses, d'observer strictement toutes les règles de la neutralité. A cela, ajoutons l'armée nationale relativement petite, mais excellente par son moral et son équipement moderne.

Dans le passé, alors que l'on ne connaisait pas encore la guerre aérienne, les frontières de la Suisse étaient faciles à défendre, et une invasion aurait exigé de l'agresseur des efforts considérables, tout en lui causant des pertes sanglantes. Au cours de ses trois campagnes contre la France, l'Etat Major allemand avait envisagé la possibilité de passser par la Suisse mais n'avait jamais cédé à cette tentation, craignant les risques d'une telle aventure!

LA NEUTRALITE DU LUXEMBOURG NE FUT PAS RESPECTEE.

Quand au sort de la neutralité des deux autres pays, il fut tout différent.

Le Grand Duché du Luxembourg avait été créé au Congrès de Vienne, et cédé au roi des Pays-Bas à titre personnel. En 1839, 8 ans après la formation du nouveau royaume belge, une partie du Grand Duché fut concédé à la Belgique, tandis que l'autre demeura indépendante pour être ensuite intégrée à la Confédération Germanique. En 1866, après la victoire de la Prusse sur l'Autriche, cette Confédération fut dissoute, le Grand Duché de Luxembourg déclaré neutre, et son indépendance confirmée. Ce petit pays, situé entre la Lrance et l'Allemagne, avait été depuis toujours, convoité par ses puissants voisins. Après avoir décidé de faire la guerre à la France, le chancelier Bismark, voulant gagner la neutralité de la Grande Bretagne, usa d'un subterfuge diplomatique. Il provoqua le gouvernement de l'empereur Napoléon III, en lui proposant le partage du Luxembourg. Ayant eu des preuves du consentement de l'empereur pour ce plan, Bismark s'empressa de les transmettre à Londres, faisant croire aux Anglais que l'initiative en revenait aux françis! Le gouvernement britannique indigné par la supposée félonie de Napoléon III envers le traité de 1839, qui concédait au Luxembourg le statut de la neutralité permanente, décida de rester neutre durant la guerre de 1870. En 1914, les armées allemandes envahirent le Grand Duché dès le premier jour de la guerre. Privée de tout moyen de défense, la Grande Duchesse du Luxembourg, pour protester symboliquement contre la force brutale, monta dans sa calèche et se plaça au travers du pont sur la rivière-frontière Sauer, séparant le Luxembourg de l'Allemagne!

Au début du deuxième conflit mondial, en 1940, ce petit pays fut simplement annexé par Hitler, qui comme tous les dictateurs ne comptait avec aucun traité international.

LA BELGIQUE MARTYRE

Beaucoup plus dramatique encore, fut le sort de la neutralité du troisième état, celui de la Belgique... Lors de la nouvelle organisation de l'Europe par le Congrès de Vienne en 1815, la Belgique fut réunie à la Hollande, mais en août 1830 en même temps qu'à Paris, une révolution éclata à Bruxelles. Elle eut pour conséquence l'indépendance de ce pays, et sa réconnaissance comme royaume constitutionnel, par les "4 Grands" d'alors: l'Angleterre, l'Autriche, la Russie et la Prussel Cependant, des hostilités éclatèrent bientôt entre la Hollande et le nouvel Etat, les Puissances garantes intervinrent, et ce ne fut qu'en 1839 qu'un traité de paix fut signé. En même temps, les puissances européennes réaffirmaient à la Belgique son indépendance, et lui accordaient le statut d'état perpétuellement neutre. La première épreuve pour cette neutralité fut la guerre franco-prussienne de 1870, durant laquelle les belligérants respectèrent le statut en question.

Ces assurances respectives avaient fait en 1870 l'objet d'un accord qui fut nommé traité de Londres. Malgré cela l'Allemagne envahit la Belgique en 1914, ce qui fut la raison officielle de l'entrée en guerre de la Grande Bretagne. L'étonnement sincère du chancelier allemand Bethmann-Hollweg à cette nouvelle, le fit prononcer les mots devenus célèbres, que pour un CHIFFON DE PAPIER, ON NE PEUT DECLARER LA GUERRE! L'Allemagne considérait donc le traité de neutralité de la Belgique comme un fait sans valeur et de pur formalité.

L'armée belge faible *en nombre mais* forte par son courage, réussit comme *on le sait à retarder l'avance des armées* de l'envahisseur. Commandée par le roi Albert I, le "roi chevalier", les troupes belges combattirent jusqu'à la fin victorieuse, aux côtés des Alliés. A la conférence de Paix de Versailles, la Belgique libérée rentra en possession de tous ses droits. en tant que Nation indépendante et souveraine! La deuxième grande guerre ne fut qu'une répétition, en ce qui concerne la neutralité belge, et après la seconde défaite de l'Allemagne, la Belgique voyant l'inéfficacité des traités internationaux, a renoncé pour toujours à son statut de nation neutre.

CONCLUSION

Ces exemples saisissants montrent donc bien la valeur inexistante de la neutralité!

Une Allemagne neutre, unifiée ou non, ne pourrait jamais défendre ses frontières sans avoir la liberté d'accroitre ses forces armées au delà des limites établies d'avance... Mais l'URSS, qui tente de créer des états neutralisés, aussi bien que le monde Occidental qui se méfie d'une Allemagne trop forte, voudront-ils d'un Neutre d'une puissance illimitée? Nous en doutons fort!

La vanité nous fait faire plus de choses contre notre goût que la raison.

Un catholique secrétaire privé de M. Eden

Londres (CCC) — Le nouveau premier ministre britannique dispose de quatre secrétaires privés. L'un d'eux, M. de Zulueta, est catholique. Il est membre d'une ancienne famille noble de Grande-Bretagne.

De 1950 a 1951, il était à l'Ambassade de Moscou, alors que l'ambassadeur était sir David Kelly, qui est également catholique. Depuis 1951, M. de Zulueta était collaborateur de M. Eden au "Foreign Office". Il parle couramment le russe, et est âgé de 30 ans.

L'élément féminin fournit 40% de la main-d'oeuvre

Fribourg (CCC) — L'élément féminin fournit en Tchécoslovaquie 40% de la main-d'oeuvre. Les femmes sont en majorité dans l'agriculture, dans le commerce, dans les écoles, dans les services de santé, et même dans l'industrie légère où elles fournissent jusqu'à 60% des personnes employées. Dans les transports, elles représentent 12% des employés. Malgré cela, on est, dans les milieux compétents, mécontent de leur dévouement à la planification. La Pravda, l'organe des communistes slovaques, se plaint que les femmes sont encore attachées à leurs superstitions traditionnelles et qu'il est nécessaire de les gagner à une participation active, dans tous les secteurs de la vie publique.

Il y a plusieurs remèdes qui guérissent de l'amour, mais il n'y en a point d'infaillible.

Vitalité de l'esprit religieux en URSS

Moscou. — Selon la revue soviétique "Literatournaia Gazeta" plus de 200, 000 personnes ont visité, l'an dernier, le monastère orthodoxe de Kiev, en Ukraine. Cette publication communiste se plaint du fait que ces pèlerins ont majorité adopté une attitude de profond respect religieux au cours de leur visite et qu'ils ont même souvent récité des prières devant les icônes et allumé des cierges devant les reliques.

La Pravda de son côté rapporte que de nombreux jeunes gens se sont rendus de maison en maison pour chanter des cantiques à Noël dernier.

Enfin une autre publication saviétique, "Troud" organe des syndicats, déclare que dans la région de Kalinine les absences d'ouvriers sont très fréquentes les jours de fêtes religieuses et que ceux qui se rendent aux cérémonies se font passer pour malades.

Le pensionnat de l'Assomption fête ses finissantes.

Commencée à l'église de l'Immaculée-Conception, cette mémorable journée se termina par une belle soirée.

C'était dimanche, le 22 mai. Dix jeunes filles vêtues de longues robes blanches montaient l'allée centrale de l'église de l'Immaculée-Conception au son des orgues harminieuses. Elles voulaient commencer cette journée bien à elles par l'offrande du Saint Sacrifice. Entourées de leurs parents dont quelques-uns étaient venus de très loin, les jeunes filles présentaient un spectacle attrayant et recueilli. Le chant de la chorale du Pensionnat accentuait l'atmosphère religieuse de cette fête et les paroles bienveillantes de monsieur le Curé Ketchen émurent plus d'une finissante. "N'oubliez jamais, leur dit-il, les grands sacrifices que vos parents ont fait pour vous procurer le bonheur de ce jour." Il les félicita d'avoir commencé leur journée à l'église et leur offrit ses voeux de succès lans le choix de leur carrière.

Après la Messe la groupe se reformait au Pensionnat où l'on offrait le déjeûner aux finissantes et à leurs parents dans la grande salle de récréation. Les plus jeunes servaient et agrémentaient par leurs chants ce repas déjà joyeux. Le docteur Arthur Piché, M. D., en félicitant les finissantes et leurs parents leur laissa ce message: "L'idéal que vous avez entrevu, ne le laissez pas à mi-chemin. Ce que vous commencerez continuez-le malgré les difficultés inhérentes à toute vocation. Les parents font de durs sacrifices pour vous procurer l'éducation supérieure, catholique et française qui vous est dispensée dans ce Pensionnat — sacrifices pécuniers autant que sacrifices des longues séparations. Votre succès dans la vie sera leur récompense." Minsieur Bernard Tremblay, beau-père de Mlle Lucille Paquette souhaita aux finissantes la science et la sagesse. Il commenta le texte suivant: "Si l'honnêteté trouve sa place dans le coeur, la beauté règnera sur le caractère. Si le caractère est beau il y aura de l'entente dans le foyer. Si l'accord anime le foyer, l'ordre sera restauré dans le pays. Quand l'ordre existera au pays, la paix fera naturellement son chemin dans toutes les matins." Et pour terminer il nous lut quelques vers de sa composition qu'il intitule: "Gloire aux finissantes." Il fera plaisir aux jeunes filles de retrouver le texte ici:

Vous possédez la joie de l'accomplissement;
La clé du paradis, le chemin de la vie,
Avec vous nous voulons partager humblement
Ces deux réalités qu'à fêter l'on convie.

Un trésor hérité, hier qui semblait caché;
Un trésor mérité, aujourd'hui qui brille,
Défendu dans l'histoire, sans nous être arraché,
Far ceux qui dans leur gloire font une famille,

A été retransmis à vous qui finissez
Far votre noble effort constant de douze années
Pour un bel avenir: celui que vous tissez.

Que votre souvenir vous rappelle instamment
Ce fruit, n'appartenant qu'aux vilontés acharnées,
De la gloire ou la joie du parachèvement.

Mlle Denise Casavant remercia les orateurs ainsi que les parents qui étaient tous présents rendant complète la joie de ce jour.

L'après-midi fut libre passée en compagnie de la famille réunie. Le soir, grâce à la bienveillance de Monsieur le Curé Ketchen, la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception accueillait les nombreux parents et amis qui venaient partager l'allégresse de ces dix belles et bonnes jeunes filles.

Au rythme musisal donné par Mlle Hélène Bellanger (Rigaudin de Mad Dowell) les finissantes défilent et prennent leur place sur le théâtre décoré de fleurs. Elles sont précédées de deux petites demoiselles bouquetières: Michelle Diamond et Joanne Villeneuve. Mlle Simonne Lavallée souhaite la bienvenue à cet auditoire distingué dont Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, accompagné de son neveu professeur à l'Université Laval, Québec, M. Arthur Tremblay, plusieurs prêtres, la Révérende Mère provinciale et la Préfète des Etudes des Soeurs de l'Assomption de la S. V., et de nombreuses religieuses de diverses communautés.

Et ce fut la présentation de chacune des finissantes par l'une ou l'autre des élèves de 11e année. Tout en soulignant la qualité dominante de chacune, elles jettent un regard sur l'avenir de ces jeunes filles, avenir envisagé avec confiance et joie. Une sonate en sol de Mozart jouée par Mlle Claudette Giguère, et les finissantes reçoivent les hommages des pasteurs de leurs paroisses, M. le curé R. Ketchen, de l'Immaculée Conception, le R. P. Guy Michaud, o.m.i., de Saint-Joachim, et M. l'abbé Roland Bérubé, de Lamoureux. Tous soulignent l'importance de l'éducation chrétienne et souhaitent à ces jeunes filles de jouer un noble rôle dans la nouvelle vie qui s'ouvre devant elles.

Puis, ce fut un solo de piano: Rocco de Palmgren par Mlle Colette Morin, un solo de chant "Charmant Papillon" de Campra par Mlle Marielle Béland et on s'apprête à couronner l'ALMA MATER. "Ceux qui auront enseigné la justice à plusieurs luiront comme des étoiles pendant toute l'éternité," dit l'Ange du Couronnement. Puis, apparaissent les Vertus que l'Alma Mater a essayé d'implanter dans le coeur de chacune des jeunes filles qui lui sont confiées. Guidées par la Foi, ces jeunes filles ont avancé dans la vie accompagnées de l'Espérance et de l'Amour. Faisant leur plus bel apanage des vertus morales de Prudence, de Tempérance, de Justice et de Force, elles ont développé également celles de la Bienveillance, de l'Obéissance, de la Prière et de la Louange divine. Mues par un patriotisme éclairé, accompagné de l'Esprit de Travail, elles sauront diffuser la Culture sous tous ses aspects: Littérature, Art et Musique. L'esprit de sacrifice devra les accompagner toute leur vie afin qu'elles restent fidèles aux vertus inculquées dans leur âme par l'Alma Mater. Le tableau est complet, l'âme de la jeune fille est parée et l'Alma Mater avec son cirtège de Vertus rendent gloire à Dieu dans le choeur harmonisé "Rendons grâces au Seigneur."

Un rondo de Beethoven par Mlle Simonne Lavallée accompagne nos Finissantes qui reprennent leurs places sur le théâtre, auprès de la statue de la Vierge, pour le discours des Adieux lu par Mlle Claire Baril. Mlle Baril est la plus ancienne du Pensionnat de l'Assimption y ayant complété toutes ses études excepté la 2e année qu'elle fit à l'école du Sacré-Coeur. La devise LUMEN ET PAX choisie par ce groupe donne la note gaie à ce discours qui voudrait être triste à cause des circonstances.

Puis, la chorale de l'Assomption chante le choeur "L'Angélus du matin". On distribue aux Finissantes quelques souvenirs offerts par les Religieuses de l'Assomption et gracieusement présentés par Son Excellence qui réhaussait par sa présence l'éclat de cette soirée. Et Son Excellence comble l'attente de tous par ses paroles profondes de sens. Il fait la louange de l'éducation chrétienne. "Former une femme chrétienne, accomplie, dit-il, il n'y a pas d'oeuvre plus grande au monde." Et il souligne la parole du prophète Daniel: "Ceux qui enseigneront la justice à plusieurs luiront comme des étoiles pendant les perpétuelles éternités." Il fait des voeux pour que parmi ces jeunes filles il y ait des institutrices et des religieuses. Chacune des finissantes sera d'ailleurs une éducatrice, puisque la femme l'est toujours, ou devrait l'être, dit-il. Son Excellence lève le voile sur l'avenir et montre la tâche immense qui est là devant la jeunesse qui grandit. "D'ici 25 ans, nous aurons à lutter plus que nos pères l'ont fait pendant 400 ans." L'éducation neutre est un danger sérieux pour la foi de nos jeunes qui réclament un épanouissement resplendissant de leur personnalité, lequel leur sera donné seulement par une éducation foncièrement chrétienne, ajoute Son Excellence.

La chorale entonne un vibrant "Vierge de l'Assomption, j'ai confiance en vous" — chant traditionnel au Pensionnat. Un rondo alla Turca de Mozart rendu par Mlles Aline Blain et Jeanne Huot termine le programme.

Puis ce sont des rencontres amicales. On félicite de nouveau les figurantes. on prend une dernière photo et la foule se disperse. C'était la fin d'une inoubliable journée pour ce magnifique groupe de Finissantes.

"LUMEN ET PAX"! Que leur devise les accompagne!

Tribune Libre

Courses — "Trotting"

Monsieur le Rédacteur,

D'un journal sportif de France, sous la signature de L.-J. Chassereau, nous reproduisons textuellement quelques extraits de cet article intitulé: "Le Trotting à travers le monde" (Ici, au Canada, on écrit: "Courses sous harnais").

On courra partout, surtout aux Etats-Unis, berceau de ce beau sport... On s'est bien souvent demandé ce qui constituait exactement pour les sports ment l'attrait des courses au trot. A la vérité, il y a plusieurs causes à cet indéniable engouement.

C'est aux Etats-Unis que le "Trotting" prit naissance vers 1818 et commença à se développer grâce à la descendance d'un étalon de pur-sang importé; le célèbre "Messenger" qui fit souche avec des juments de différents Etats... Les champions de cet élevage, détenteur des records du monde de vitesse sur toutes les distances — du mille aux 10 milles — sont célèbres dans le monde entier.

Mais l'essor considérable pris depuis un siècle par le "trotting" en Europe, ne peut donner qu'une faible idée de l'engouement prodigieux des Américains pour tout ce qui, de près ou de loin, touche aux compétitions des "trotteurs". Partout abondent les hippodromes et les "tracks", véritables billards élastique édifiés avec un soin minutieux, comportant des virages relevés dont le sol fait l'objet d'un entretien constant.

Le championnat national se dispute en plusieurs groupes de réunions dans différentes grandes villes. Ces diverses manifestations de "trotting" qui portent la désignation de "grand circuit" attirent de tous les points des Etats-Unis un concours de popularité extraordinaire... Ce public de "Trottingmen" très connaisseurs cite avec précision le nom et les records, non seulement des concurrents, mais des ascendants de la plupart des trotteurs engagés.

Il examine les chances des divers chevaux vantant leurs qualités et leurs mérites et commente l'habileté des grands "drivers". Le souvenir de certains grands maîtres du "Training" disparus depuis longtemps, est encore vivace et le sera durant de longues années encore chez les fervents du "trotting aux Etats-Unis.

Amateur.

Re-Festival . . .

M. le Rédacteur,

Je vous remercierais pour l'espace de quelques lignes touchant le récent "Festival" soidisant de langue française à Edmonton...

J'ai attendu le rapport qui était annoncé et a paru en effet sous la signaure du R. P. A. Beauchamp, o.m.i., professeur au collège St-Jean.

Félicitation, cher Père, pour avoir dit des vérités malheureusement trop entendues et répétées en ce beau jour de fierté française où nos oreilles ont été écorchées par 10 jeunes filles sous la surveillance de deux religieuses... A la question posée; est-ce que ces élèves parlent le français? Les Soeurs ont répondu: oui! mais aucune fillette a baissé la tête au pavillon!

Et d'une... et d'une autre... Dans la salle, assis en arrière de jeunes garçons de 12-13 ans, je dûs intervenir en leur clamant: "Parlez français ou dehors" à la porte, 3 furent pris de panique et filèrent!

Quelle comédie heureusement qu'on a parlé et chanté en français sur le théâtre, il le fallait bien, on y était obligé de par le programme. Permettez, R. P. Beauchamp que je cite une phrase par vous écrite et qui résume bien la mentalité, j'allais dire la "fatalité"...

Citation: "La joie qui se peignait sur les figures des exécutants disait assez que tous ces jeunes aiment sincèrement leur langue (sic) Et Cependant combien dans la routine des jours, semblent ne plus se douter de son existence et de ses beautés et ne parlent le plus souvent que l'anglais... Etrange contradiction.

Un bon vieux canayen-patriote me disait: "Pourquoi ne mettent-ils pas une affiche à la porte et sur les murs... Parlez français ou bien...

Indigné

Si possible des "comics éducateurs

Monsieur le Rédacteur,

Je m'attendais à une réponse au sujet des "Comics" mais M. Dépault a jugé qu'il valait mieux faire une remontrance à tous ceux qui ne signent pas leurs noms, avant de commencer sa réplique.

Eh bien, M. Dépault, qu'est-ce que ça peut vous faire que les gens signent ou non leurs lettres puisque ce sont les opinions qui sont discutées, qui quand c'est nécessaire je sais m'en impo[r]tent. Ne vous inquiétez pas; servir de mon nom! Revenons au sujet: un journal comme l'Action Catholique serait-il condamné parce que la famille Têtebêche ou autres semblables apportent un peu de rire ou de gaîtée. Pour moi je ne connais pas de gens qui y attachent grande importance au point d'essayer de les imiter (et s'il en existe je les plains).

Je sais comme vous que ce sont tous des traductions de l'anglais qui passent dans l'A. C. mais les portraits quand c'est nécessaire sont transformés ou améliorés.

Vous me dites que vous aimez les comiques qui sont formateurs. Je suis avec vous sur ce point mais en existe-t-il? je serais heureux de les connaître. Peut-être quelque chose du genre des petits livres Héros pourrait être reproduits sur les journaux dans le même genre que les comiques. Par le mot comique j'entends histoire en image. Ce n'est pas nécessaire que ce soit des histoires de scandales ou d'amour déchu, mais quelque chose d'intéressant: histoire de guerre, vie de quelques braves ou de saints pourraient aussi être arrangé de manière à intéresser ou même l'histoire de notre pays tout simplement. Combien de jeunes de notre province ne connaissent a peu près pas les luttes qu'ont eu à livrer les premiers français au pays!

Un lecteur.

Le drapeau fleurdelysé existait bien avant Duplessis

Monsieur le Rédacteur,

Depuis que je suis en Alberta, ce qui ne manque pas d'attirer mon attention et de me faire réfléchir, en particulier, lorsque je converse avec mes compatriotes albertains, et que je fasse mention du fleurdelysé, c'est le fait que la plupart d'entre eux n'hésitent pas à émettre cette étrange réflexion ou quelque variante de ce genre: "C'est le drapeau de Duplessis, je n'en veux pas, par conséquent, ne m'en parle plus!"

J'admets volontiers que lorsque le drapeau fleurdelysé a été officiellement adopté comme drapeau de la province de Québec, les circonstances ont pu prêter à équivoques et ainsi laisser dans leur esprit une fausse impression déplorable. C'est compréhensible, celà s'explique, mais c'est contestable. Avant de discuter cette question faisons-en brièvement l'historique, voulez-vous?

Tout d'abord disons que la question d'un drapeau national pour les Canadiens français ne date par d'aujourd'hui, ni de 1948 (année où il fut adopté) et n'est même pas l'idée première de Maurice Duplessis, Celà remonte presque au début du siècle, précisément en 1903, En effet, la Ligue nationaliste, fondée le 25 juin 1903, par les disciples d'Henri Bourassa, que celui-ci influença de son dynamisme, son caractère fougueux ,sa probité tant politique que privée, sin patriotisme sincère et exemplaire, la Ligue, dis-je préconisa un drapeau canadien-français de caractère nettement catholique: le drapeau Carillon-Sacré-Coeur. Cette Ligue nationaliste rassemblait à ce moment de jeunes patriotes ardents, siincères et fiers de leurs origines catholiques et françaises. C'étaient, entre autres, les Olivar Asselin, les Armand Lavergne, les Omer Héroux (toujours vivant, grand ami de coeur des minorités françaises, le l'Acadie) rédacteur en chef au quotidien patriotique Le Devoir dont Henri Bourassa est le fondateur. (Renseignements puisés dans le très intéressant volume du renommé Robert Rumilly, intitulé Henri Bourassa, page 136, chapitre8; édition Chanteclerc, 1953).

Alors, on mousse le projet; l'idée fait son chemin. La campagne de propagande en faveur de cet emblème national canadien-français est tellement populaire, que partout règne l'enthousiasme, de partout arrive des adhésions, pas seulement de la province de Québec, mais des adhésions universelles de groupes minoritaires francais: St-Sauveur de Québec, Montréal, les Zouaves Pontificaux des Trois-Rivières, Ste-Anne-des-Chênes, (Manitoba. Beaumont, (Alberta), Dawson (Yukon), St-Boniface (Manitoba), Lowell (Mass.), Keeseville (N.-Y.), Chicago (Illinois) et plusieurs autres endroits. De ces adhésions probantes de cette faveur populaire relatées dans des comptes-rendus des journaux du temps et rapportés dans le livre intitulé Le drapeau national des Canadiens français, ce dernier publié par le Comité de Québec (1904), je relève les deux suivantes pour nous de l'Ouest:

Beaumont, Alberta, Territoire du Nord-Ouest, page 190: "A la dernière assemblée de la Société St-Jean-Baptiste de Beaumont, nous avons décidé que nous accepterions le drapeau au fond d'azur, avec fleurs de lys aux quatre coins, traversé au milieu par une croix blanche portant au centre l'image du Sacré-Coeur enguirlandée de feuilles d'érables.

"Si nous sommes loin de vous, nous, Canadiens de l'Ouest, nos coeurs battent à l'unisson des vôtres, et nous àssistons avec joie à vos luttes contre le mensonge et l'impiété: car, n'en doutons pas, la victoire restera tout près du drapeau qui, naguère, électrisait nos ancêtres à la bataille de Carillon.

"Lorsque vous fêterez votre Saint-Jean-Baptiste, vous pourrez dire: à plus de deux mille milles de Montréal, sur une élévation dans le Nord-Ouest, flotte un drapeau chéri. Et l'écho répétera jusque dans vos murs ces paroles que vous dites vous-mêmes, et que mille voix de l'Ouest répéteront: "Notre patrie, notre religion et nos lois." "Vive notre drapeau!" (La Croix de Montréal).

A Dawson, Yukon, page 191: "A Dawson, le Carillon-Sacré-Coeur a été adopté à l'unanimité par la Société St-Jean-Baptiste, et un magnifique drapeau confectionné par les soeurs de Ste-Anne a été arboré le 24 juin, sur ces terres liintaines du Canada." (La Croix de Montréal).

De ces adhésions semblables, je pourrais vous en citer davantage, mais, malheureusement, il me faut en clôre ici la nomenclature, car autrement, ce serait trop long et trop fastidieux pour le lecteur.

Cependant, laissez-moi vous dire, que les luttes et les campagnes en faveur de cet emblème se continuèrent pendant des années, jusqu'à sa reconnaissance officielle par la province de Québec.

C'est pour ce même drapeau "Carillon-Sacré-Coeur" que le chanoine Lione Groulx, Patriote et Chef de File, dépensa ses énergies et une partie de sa vie afin qu'un jour il soit reconnu comme drapeau national des Canadiens français. Il en est un autre, et non le moindre, qui appuya de toutes ses forces le chanoine Groulx et qui s'en fit le parte-parole à l'Assemblée législative de Québec, c'est Me René Chaloult, député de Québec lors de l'adoption officielle du fleurdelysé. Cet avocat-patriote en fut un champion et un ardent défenseur!

Il était donc normal d'après tant de luttes et de campagnes en faveur de cet emblème national que l'histoire finisse par suivre son cours, par se concrétiser en un acte. Il était inéluctable qu'un jour le gouvernement de la province de Québec en vînt à reconnaître, à adopter, à sanctionner et à doter d'une manière officielle cette province du drapeau Carillon-Sacré-Coeur ,aujourd'hui modifié...) maintenant appelé fleurdelysé.

Dire que le fleurdelysé est le drapeau de Maurice Duplessis, c'est porter outrage à l'histoire canadienne-française, aux ancêtres qu'il représente; c'est porter outrage aux vrais patriotes, aux indépendants à qui importe peu le qualificatif du parti politique. Dire que le fleurdelysé est le drapeau de Maurice Duplessis, c'est aussi porter cutrage aux Asselin, aux Héroux, aux Lavergne; c'est également porter outrage aux chanoines Groulx ainsi qu'aux Chaloult et leurs disciples.

Nous verrons dans une prochaine lettre si c'est le drapeau de Duplessis ou bien si c'est de drapeau de la province de Québec, des Canadiens-français d'où viennent nos ancêtres.

Léandre FRADET.

Au barreau

Un premier président demandait à Me Langlois pourquoi il se chargeait souvent de mauvaises causes. "Monseigneur, j'en ai tant perdu de bonnes que je ne sais desquelles me charger de préférence".

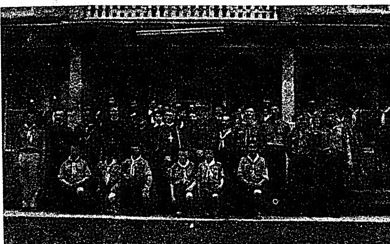
Le baromètre

Papa — Il pleut, il pleut depuis quatre jours. Je n'y comprends plus rien .

Roger — C'est de ma faute...

Papa — ? ? ?

Roger — Oui, j'ai cassé le baromètre dimanche. Maintenant, il fait le temps qu'il veut.



Dirigeants scouts et guides à Saint-Paul

Les dirigeants scouts et guides se sont rencontrés à Saint-Paul.

Cette journée de récollection a porté sur la formation au sein du mouvement.

Le 22 mai dernier, une quarantaine de dirigeants et de dirigeantes des mouvements scouts et guides, se réunissaient à Saint-Paul pour la fin de semaine. Le but de cette récollection était principalement de discuter amicalement les problèmes du Scoutisme et du Guidisme. La plupart des conférences portaient sur la formation des jeunes dans ces organisations.

Voici en résumé la programme que nous avons suivi: d'abord, il revenait à Son Exc. Mgr Lussier, évêque de St-Paul, de présider à l'ouverture des sessions verbales en souhaitant à tous la plus chaleureuse et cordiale bienvenue dans son diocèse. Dès le samedi soir, le R. P. Hudon, aumônier de Bonnyville nous entretenait sur la formation du camp d'été. A 9 h. 15, tous se rendaient à la cathédrale pour une heure de garde solennelle présidée par l'aumônier de St-Paul: M. l'abbé Noël. Devant les nombreux témoins qui les assistaient, quatre Scouts ont reçu officiellement le foulard, après avoir prononcé leurs engagements d'honneur. Le R. P. Prieur, aumônier de Falher expliqua le sens authentique d'une telle veillée de prières. Le lendemain, le dimanche, c'est d'abord aux agapes eucharistiques que la famille se rencontrait avant de continuer les activités de la journée. Vers 9h.15, rassemblement au local pour une conférence dynamique sur le camp scout. C'est alors que pour quarante-cinq minutes, sans arrêt, M. l'abbé Noël ouvrit son coeur d'apôtre et de patriote... Il nous résuma l'historique du peuple acadien en des maître-mots expressifs qui serviront de thèmes au camp de cette année. C'est donc insinuer que notre camp aura pour titre: le camp "Evangéline."

A 10h.30: grand'messe solennelle à laquelle assistaient en grande tenue tous les Scouts les Louvetaux, les Guides et les Jeannettes de St-Paul, escortés des dirigeants. Cette messe fut suivie de la cérémonie imposante de la Promesse, présidée par Son Excellence Mgr Lussier. Après un court intervalle de délassement, on continuait à 2 h. de l'après-midi, la série des sessions par une conférence du R. P. Ferland, aumônier de St-Joachim, sur le système de patrouille ou la vie d'équipe. M. le Commissaire Richard Arcand nous livrait ensuite quelques-unes de ses expériences personnelles parmi la jeunesse. Il nous disait entr'autre que nous pouvons attendre beaucoup du Scoutisme et du Guidisme. Et on revint ensuite à l'étude du camp "Evangéline" dans un forum où Scouts et Guides discutèrent séparément des possibilités et des avantages d'un tel camp à totem historique.

Et nous étions heureux d'entendre de nouveau Son Excellence nous transmettre en termes paternels le message de l'Eglise sur les mouvements catholiques de la jeunesse. Il nous invitait surtout à être de vrais chefs et à épouser pleinement les sentiments et les vues de l'Eglise vis-à-vis notre chère jeunesse catholique à laquelle nous voulons donner une formation profondément chrétienne et apostolique.

Ces heures intenses de récollection furent un succès grâce à M. l'abbé Noël et à ses collaborateurs. La joie franche, les discussions fraternelles, les chants gais et les impressions favorables de tous en furent la preuve. Il est à espérer que les sacrifices de tous, même des cuisinières qui ont fait leur large part, seront récompensés par le Grand Chef Jésus.

En guise de renseignements plus complets, voici la liste des différentes paroisses qui ont envoyé des représentants: Bonnyville, St-Paul, Plamondon, Collège N.-D. de la Paix, Falher, l'Immaculée-Conception d'Edmonton et St-Joachim. Aux organisateurs de ces journées, grand merci, et à tous, bon succès.

"Castor vaillant"

Le Relève à l'école de Bonnyville

Notre travail bien commencé se continue toujours. C'est avec intérêt que nous continuons notre étude de "La Survivance". Nous avons trouvé les courriers des écoles tellement intéressants que nous les découpons et les ajoutons à notre exposition: "Nouvelles locales" avec titre, "Nos Ecoles."

Pour organiser la réunion générale le comité local s'est réuni le 6 mai. Afin d'aider et de stimuler l'intérêt dans le travail de mémoire en vue du concours de français nous avons préparé un court programme auquel chaque classe présenterait quelques récitations ou des chants de son choix.

Nous avons pensé que par l'assistance et la participation au festival de la chanson française nous rendrions hommage à Dollard. Nous ne pouvons organiser aucune célébration spéciale pour la St-Pean-Baptiste, car plusieurs d'entre nous serons en examens ou déjà en vacances, mais nous sommes résolus de donner toute notre coopération pour le succès des organisations paroissiales en cette circonstance toute patriotique.

A notre assemblée générale du 24 mai, nous nous sommes tous amusés en écoutant les divers morceaux présentés par les élèves des grades 7 à 12. Arthur Dumont et Edvin Baril surent mettre en scène dans une excellente imitation du "Savetier et du Financier". Deux artistes des grades sept et huit firent désirer de sauter lorsqu'il nous jouèrent deux pièces de violon et de guitare. Deux poésies de versification religieuse: le crucifix et Le Christ, très bien rendues furent récitées par un groupe d'étudiants des grades sept et onze. Quelques filles dirigèrent le chant à répondre, intitulé "Bonhomme". Quatre jeunes filles du grade 10 avaient choisi: "Les trois épis," l'une était narratrice et les autres personnifiaient les trois épis. Le sonnet, "Le Laboureur", fut aussi bien rendu par Jeannette et Annette.

Nous avions l'honneur et le plaisir d'avoir avec nous le R. P. Curé, dont les paroles furent les plus encourageantes pour nous les jeunes. Ce mot de notre Pasteur termina notre courte mais intéressante assemblée où chacun fit de son mieux, car c'est entendu, le Relève, chez -nous, nous la voulons. Par elle, nous vivrons — c'est tout décidé!

Emma Rindeau, secrétaire

Chez les écrivains

M. Racine était fort entier dans ses sentiments, et les soutenait avec un grand air de présomption. Un jour qu'il disputait fort vivement contre despréaux, dont il critiquait quelque ouvrage, ce dernier après s'être défendu de son mieux, lui dit tout d'un coup: "Eh bien! j'aime mieux avoir tort que d'avoir si orgueilleusement raison".

Winnipeg

M. et Mme Dosithée Bonin

Célèbrent leurs Noces de diamant

Dernièrement avait lieu à Winnipeg le 60e Anniversaire de Mariage de M. et Mme Dosithée Bonin. Comme ce couple à vécu 40 ans en Alberta voici quelques notes qui intéresseront les lecteurs de "La Survivance".

Né à Lanoraie, comté de Berthier, P.Q., en 1873 M. D. Bonin vint au Manitoba en 1893, puis à Edmonton où il épousa Mlle Nathalie Clément, fille de M. et Mme Noé Clément d'Aubigny. Durant la période de la course à l'or au Klondyke, le jeune couple alla y demeurer de 1897 à 1910 alors qu'il revint à Edmonton où M. Bonin fut employé par la compagnie du C.N.R. jusqu'en 1933.

Mme Bonin est née à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes en 1871. Les jubilaires eurent deux enfants: Wilfrid, demeurant à new-Westminster, C.C., et Mme J. Henderson de 133 rue Langside, Winnipeg, chez qui ils demeurent depuis 1947.

Plusieurs parents résident encore dans la province de Québec :Mme Zéphirine Gagnon et M. J.-T. Clément, de Montréal, soeur et frère de la jubilaire: Mme P. Ethier et MM. Arthur et Zénon Bonin, soeur et frères du jubilaire, résidant à Sorel. Une soeur de Mme Bonin, Mme Fortunat Robert demeure à St-Boniface.

Et ici dans l'Albtrta, les familles du curé Ethier et Meunier, de Morinville, oncles, tante et cousines répandus un peu partout dans l'Alberta seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle et à titre de vieil ami des familles Bonin, Clément, Ethier et Meunier nous leur envoyons nos meilleurs souhaits de santé, bonheur et joie de vivre comme ils en ont joui pendant au delà de 40 ans dans l'Alberta.

J.-A. Normandeau, ptre.
Hôpital St-Joseph, Edmonton

Pour protéger l'enseignement

Munich. — Le gouvernement bavarois communique que Mgr Muench, nonce apostolique en Allemagne, lui a fait parvenir une note concernant la formation professionnelle du corps enseignant. Par cette note, la Nonciature entend prévenir la création d'un état de fait accompli et rendre le gouvernement attentif à ce problème avant que la loi ne passe devant le Landtag. Le gouvernement bavarois déclare qu'il n'a nullement l'intention de se soustraire aux obligations découlant du Concordat.

Association Belgo-Canadienne.

Les Belges et Canadiens d'origine Belge établis en Alberta, sont maintenant assez nombreux, que cela vaudrait la peine de fonder une Association Belgo-Canadienne.

Le grand avantage de ce groupement, outre celui d'être culturel serait d'obtenir pour ses membres, des réductions de prix appréciables, lors d'achats d'articles de nécessité courante. Les résultats déjà obtenus, lors de nos premiers efforts dans ce sens, sont très encourageants, et font prévoir une fin heureuse.

Si vous voulez nous joindre, dès lors envoyez votre nom et adresse, ainsi que celui de vos enfants s'ils sont mariés, et de toute autre personne qui pourrait s'intéresser à cette oeuvre d'intérêt général à M. J.-J. Dumont, Vice-consul de Belgique, 1094p - 116e rue, Edmonton, Alberta.

(Communiqué)

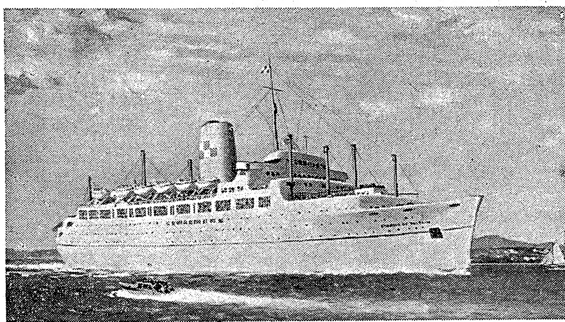
AUX AMIS DES PAUVRES

Si vous pouviez disposer de l'un ou l'autre des articles suivants, en faveur du Centre Marial. Vous nous aideriez grandement à servir le Christ dans ces pauvres:

Ustensiles de cuisine	Ciboire
Couteau-à-pain	Vases sacrés
Lèchefrite	Encensoire
Louche	Burettes
Moulin-à-viande	Porte-missel
Tamis	Goupillon
Plats de toutes grandeurs	Canon d'autel
Moules à gâteaux	
Grandes cuillères à servir	Peinture
	Ameublement de bureau
Articles pour la chapelle	Papeterie
Lampe de sanctuaire	Enveloppes
Vêtements sacerdotaux	Filières
Aubes	Nourriture
Cingulons	Légumes
Surplis	Patates
Barette	Viande
Ostensoire	Farine

En faisant votre jardin, pourquoi n'ensemenceriez-vous pas deux ou trois rangs de plus pour nous?

**MARIAN CENTRE,
10613-95e rue,
Edmonton.**



Le nouvelle "Empress" du Pacifique Canadien — Lorsque Sa Majesté la reine Elizabeth baptisera le nouveau paquebot "Empress of Britain," au cours de la cérémonie de lancement qui aura lieu sur la Clyde, près de Glasgow, en Ecosse, le 22 juin prochain, une nouvelle page sera ajoutée à la longue et glorieuse histoire des services maritimes du Pacifique Canadien. Voici comment un artiste a conçu l'aspect que présentera, une fois terminé, le nouveau paquebot aérodynamique de 22,500 tonnes qui doit entrer en service au printemps de 1956.

VANCOUVER

Cérémonie de Confirmation

26 enfants de notre nouvelle école ont été confirmés, dimanche le 22 mai, à 8h. du soir, par S. Exc. Mgr Martin Johnson, Auxiliaire de Vancouver. C'était la première cérémonie de confirmation en notre église. C'était aussi la première visite de Mgr Johnson à St-Sacrement.

Présenté par le R. P. Z. Bélanger, curé, S. Excellence, avec beaucoup de délicatesse, répondit d'abord par quelques phrases en français, se disant heureux de visiter la paroisse de St-Sacrement et regrettant de ne pouvoir parler davantage dans la belle langue française. Il donna ensuite aux fidèles réunis pour la circonstance, une solide instruction sur les effets du Sacrement de Confirmation et les causes de l'affaiblissement de la foi chez les catholiques actuels.

Pendant la cérémonie il était assisté par les RR. PP. curé, Mercier et Goyer, M. le Chancelier Brown, agissant comme maître des cérémonies. Avant la confirmation et pendant le Salut qui suivit, la chorale exécuta un magnifique programme de chant. Mgr l'Auxiliaire fut ensuite l'hôte des Pères, au presbytère.

Voici les noms des enfants qui furent confirmés, le 22 mai: Neda Jarenovic, Gloria Escaravague, Madeleine Favreau, Leslie Anne Brindamour Mariette Boutin, Mary Nestor, Hélène Momot, Gail Mary Walton, Irène St-Louis, Denis Cousineau, Doris Lecavalier Louise Alexander, Lynne Walton, Pamela Pruett, Marilyn Giroux, Elizabeth Rambo, Irène Vermette, Eloise Jacob, Jay de Nys, David Giroux, Robert St-Louis, Gérald Cousineau, Vincent Chouinard, Kevin MacDonald, Claude Boutin, Georges Teite, Murphy et Colleen Costello furent retenus à la maison par la maladie.

Radio-française

Voici le programme exécuté par les élèves de l'école de Fatima à Maillardville, au poste CKNW à l'occasion de la fête des mères, le 8 mai dernier: 1—"Bonne Fête, Maman", chant: par un groupe de petits. 2—"La Ronde des fleurs," chant: par Gilberte Hamelin, Vivian Schwab, Adèle Poirier, Albert Ouellette, Irène Comeau et Pauline Gagnon. 3—Chant par toute la chorale de l'école: "Nos Pas" en trois parties. 4—Le chant bien connu et toujours goûté: "Ange de mon berceau", exécuté par toute la chorale. Annonceur: Mme Alma Loiselle-McDougall.

Va-et-vient

M. Donat Bougie, de Vancouver, accompagné de son beau-frère, Adélard Normandeau, était en voyage dernièrement à Edmonton et autre endroit des Prairies.

M. l'abbé Fouquette, curé de Hope, C.-B., sur demande expresse du Conseil de la vie française, a passé le mois de mai au Québec, pour y donner une série de causeries, en vue d'appuyer la souscription en faveur des minorités françaises du Canada et d'Amérique.

Aida

Les amateurs de bon cinéma et de belle musique trouveront un régal dans l'Opéra Aida, de Verdi, qui passe actuellement à l'écran "Studio" de Vancouver. Voilà un film qui nous repose des banalités cinématographiques américaines et nous offre un ensemble admirable de musique classique associé à une scène historique du plus haut intérêt: les rivalités des cours égyptienne et éthiopienne à l'époque du creusage du canal de Suez. Un spectacle qu'il faut voir.

Le catholicisme en Australie

Sydney. — L'Annuaire Catholique d'Australie vient d'être publié à Sydney: il donne les statistiques relatives au catholicisme dans ce pays en 1954. Au cours de cette année, la population catholique s'est accrue de près de 25, 000 âmes, le nombre des catholiques australiens s'élevant actuellement à 1,554,372. Le nombre des paroisses a augmenté et le clergé diocésain est également en progression.

On ne souhaite jamais ardemment ce qu'on souhaite que par raison.

TRENTIEME

NEUVAINE ANNUELLE ET PELERINAGE AU SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE

WAKAW, SASKATCHEWAN
LE DIMANCHE 5 JUIN

PROGRAMME

Du 27 mai au 4 juin: neuvaine solennelle
à 8 h. a.m. — Grand'messe
à 7 h. 30 p.m. — Neuvaine

Samedi 4 juin, à 9 h. p.m.
Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse

Dimanche 5 juin: jour du pèlerinage
5 h., 5 h. 30, et 6 h. a.m. — Messes
7 h. a.m. — Messes, sermon hongrois
8 h. a.m. — Messe, sermon polonais
9 h. a.m. — Messe, sermon allemand
10 h. 30 a.m. — Grand'messe pontificale, sermons français et anglais
2 h. p.m. — Procession du T. S. Sacrement

Les programmes suivants seront radiodiffusés par les postes CFNS, Saskatoon, et CKBI, Prince Albert.
Du 27 mai au 4 juin, la neuvaine sera radiodiffusée: à 6 h. 45 a.m., en français par le poste CFNS; à 1 h. p.m. en anglais par le poste CKBI.
Le dimanche 29 mai ces programmes seront entendus: à 2 h. p.m. sur les ondes de CFNS; à 2 h. 30 p.m. sur les ondes de CKBI.
Le dimanche 5 juin, de 10 h. 30 a.m. la grand'messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés.
(Nous suivons l'heure solaire.)

ST-PAUL

Semaine de Fierté Rurale" 12 au 19 mai

"Famille unie, Coeur de la Société"

Comme cette fête de la Fierté Rurale est fêtée dans tout le Canada, St-Paul inaugurait la Semaine de la Fierté.

Cette semaine était marquée par les Equipes d'Etudes qui ont étudié ensemble le sujet qui avait été préparé spécialement pour cette semaine au groupe d'action catholique, qu'est la J.A.C. "Famille unie,, Coeur de la Société" thème des équipes d'étude, et ranimer la ferveur, lui donner la fierté qu'elle doit avoir pour son milieu de vie, choses qui se traduisent et s'imposent dans les cérémonies des Rogations qui ont un acte de réparation, une prière pour les biens de la terre.

Les jeunes ont travaillé sur le plan paroissial à se rendre plus conscient de ses devoirs, et ont appuyé sur le voeu de Son Excellence Mgr Ph. Lussier. Si chacun faisait sa part, tout le monde serait vraiment digne de cette Fierté que nous célébrons, afin d'attacher davantage les jeunes à la "Famille Unie".

A la veillée paroissiale de dimanche, l'union régnait dans tous les coeurs par un forum, afin de travailler pour chercher des formules capables de faire grandir l'union dans la société.

La soirée s'est terminée par un programme donné par les Guides catholiques, les Etudiants, la J.A.C. et un groupe de paroissiens.

Allocution par Son Excellence Mgr Ph. Lussier et notre curé M. l'abbé Geo. Tardif.

Le cercle local de l'A.C.F.A. de St-Paul

La dernière assemblée annuelle eut lieu le 11 sai 1955 à la salle paroissiale, le président procéda aux élections pour (1955-1956): M. A.-J. Doucet réélu président; M. Camille Charron, réélu vice-président; Mme J.-F. Séguin, élu sec.-trésorière; officiers: MM. G. Gauvin, Geo. Laramée, Léo Jubinville; Mmes A.-J. Doucet, A.-W. Beaudry, D. Letourneau, A. Chamberland, Mlle A. Beaudry.

Décès

A la cathédrale, le 25 mai 1955, eut lieu les funérailles de Mme Joseph Lafiamme (née Eugénie Henly). La levée du corps fut faite par l'abbé F. Croteau ainsi que la messe de requiem.

La défunte laisse pour pleurer, outre son époux, deux fils et six filles, 49 petits enfants et 50 arrières petits enfants. Philippe et Amable, de Meadow Lake, Sask.; Mme Donat Noël (Eugénie, de St-Paul); Mme A. Labrecque (Joséphine, de Lafond); Mme R. Mc Innis (Claudia, de Elk Point); Mme Geo. Robinson (Zélia, de St-Paul); Mme F. Routhier (Yvonne, de Lac-la-Biche); Mme W. Yokimawich (Antoinette, d'Edmonton); Trois frères: M. J. Henley, de Girouxville, Alta; Jean de Ste-Anne-des-Monts, Gaspé; Jim, de Ciscom, B.C.

La bannière des Dames de Ste-Anne précédait le cortège. qui conduisait la défunte à son dernier repos. Une nombreuse assistance de parents et d'amis témoigna de la haute estime que l'on porta à la disparue. Que tous ceux et celles qui ont contribué de quelque façon à adoucir l'immense douleur de la famille, veuillent bien agréer l'expression d'une profonde reconnaissance.

Mariage

A la cathédrale de St-Paul, le 21 mai a été célébré, par l'abbé F. Croteau, le mariage de Mlle Georgette Noël, fille de M. et Mme Donat Noël, avec M. Alex. Kruk, fils de M. et Mme Martin Kruk, dans la plus stricte intimité. Les dames d'honneur furent: Mlles Olga Popick, Adeline Yakomik, Cécile Gamache. Garçons d'honneur: MM. Bill Kotak, Andy Kapisgi, Walter Kaptowick.

Les parents de la mariée servirent le déjeuner à leur résidence. Les mariés partirent pour un voyage.

Il n'y a point de sots si incommodes que ceux qui ont de l'esprit.

* * *

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.

Breynat

Dimanche dernier, la paroisse de Breynat était honorée de la visite de son évêque, Son Excellence Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., vicaire apostolique du vicariat du McKenzie.

Monseigneur profita de cette grande fête de la Pentecôte qui rappelle la descente du Saint Esprit sur les apôtres, pour conférer le sacrement de confirmation de seize garçons et fillettes de la paroisse.

Son Excellence célébra la grand'messe, assisté du R. P. W. Leising, o.m.i., également du McKenzie. A l'Evangile, après que le curé de la paroisse eut souhaité la bienvenue à son évêque, le R. Père Leising donna un bref sermon sur le grand mystère de la fête et pour expliquer aux enfants, le sacrement qu'ils allaient recevoir.

La messe terminée, Monseigneur parla aux confirmants, leur posa quelques questions sur notre sainte religion, et leur administra ce sacrement des forts qui les faisait soldat du Christ.

Après la bénédiction du S. Sacrement qui suivit immédiatement cette cérémonie si touchante de la confirmation, tous les paroissiens se rendaient en procession, Monseigneur en tête, dans le bosquet attenant à l'église, pour la bénédiction solennelle du monument de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Son Excellence, dans une allocution très émouvante, remercia et félicita les pieux paroissiens de ce beau geste de piété qui leur faisait honneur. Il remercia d'une façon spéciale, M. J.-E. Primeau, chrétien exemplaire de la paroisse, et donateur de la statue. Il remercia aussi M. Primeau, qui doit quitter prochainement la paroisse de Breynat pour Vancouver, pour le bon exemple et tout le bien qu'il avait accompli à Breynat. Enfin Monseigneur bénit la statue et demanda à la Reine des Missions de bénir et protéger la paroisse avec ses oeuvres et tous les paroissiens.

Par le même occasion, le Père curé annonça son absence de la paroisse pour cinq ou six semaines. En effet, le P. Pelletier se rend dans l'Est où il assistera à l'ordination de son neveu. Durant son absence le ministère sera assuré par les Pères de la Mission du Lac-la-Biche.

THERIEN

M. et Mme Gordon Festie, d'Edmonton sont venus visiter leurs parents la semaine dernière.

M. Hector Gonneville était de passage à Thérien ces jours derniers.

M. et Mme Charles Bélanger d'Athabaska ainsi que M. et Mme Alfred Bélanger de Kelowna, C.C., était en visite chez M. Napoléon Bélanger.

M. et Mme Homer Gonneville, Léo Carle et sa fiancée étaient en promenade chez M. et Mme Herby Feland.

Mlle Laurette Guilbault d'Edmonton est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Donny Crapko et leurs deux enfants ainsi que Mlle Jacqueline Gagné étaient en visite chez M. Léo Gagné.

M. et Mme Raymond Clermont d'Edmonton sont venus visiter M. et Mme Edouard Bachoffer.

Mlle Murielle Préville est à l'hôpital. Bonjour Murielle et reviens nous bientôt.

Mlle Marguerite Parenteau était en visite chez M. Joseph Parenteau ces jours derniers.

M. J. Sylvestre, Surintendant de la Division de Bonnyville a visité les classes, vendredi dernier.

Mme Angéline Tétrault partira prochainement pour Végreville, où elle fera sa demeure.

MORINVILLE

Par un beau dimanche de Pentecôte, l'abbé Lucien Morissette, a célébré sa première grand'messe solennelle, dans son église natale. "La Survivance" de la semaine dernière a raconté la belle histoire de ce brave jeune homme qui n'a pas eu peur d'entrer au Séminaire diocésain, pour se retrouver, après dix années de brillantes études, prêtre pour la vie et l'éternité. Dieu l'avait prédestiné en le faisant grandir dans une excellente famille, et comme couronnement des faveurs célestes, il a eu le privilège de recevoir l'onction sacerdotale d'un pontife encore jeune dont l'Alberta se glorifie en le réclamant comme un des siens; Son Excellence Révérendissime, Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. A sa toute première Messe, servie par son frère Roger et M. Gilles Voyer, ce fut un moment impressionnant pour tout le monde, lorsque le prêtre, de la veille, donna la sainte communion à sa bonne Maman, agenouillée seule au bas du sanctuaire.

Pour la grand'messe solennelle, toutes les grandes pompes étaient sorties Msgr Tessier, en chappe, était prêtre-assistant, l'abbé Emile Brière et le jeune curé Lucien Robert étaient respectivement diacre et sous-diacre. La chorale renforcée des élèves du couvent ont reçu des éloges pour la beauté de leur chant liturgique. C'est l'abbé Brière qui fit le sermon de circonstance en faveur des vocations et de l'apostolat laïque, indispensables de nos jours à la paix et au salut du monde entier. C'était une occasion de mentionner en passant, la requête annuelle du Séminaire, et la nouvelle fondation d'un Centre Marial où les pauvres, les affamés, les errants et les parias trouveront une table-d'hôtes toujours mise. Un vibrant Te Deum termina la cérémonie. Belle et trop rare. L'abbé Brière l'a dit: normalement, un fils ou une fille sur trois, dans une famille moyenne, devrait se consacrer au service de Dieu et de l'Eglise. Après la cérémonie, Mme Morissette, à sa résidence, recevait à diner ces messieurs du clergé et les membres de sa famille.

* * *

M. Napoléon Riopel et son épouse Thérèse Sylvestre (Legal) ont fait baptiser un garçon: Normand-Joseph avec les grands-parents M. et Mme Armand Riopel, parrain et marraine.

PLAMONDON

M. et Mme Alphonse Plamondon sont les heureux parents d'un garçon, Maurice.

M. et Mme Elphège Dancause ont eu le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Donat Gauthier, M. et Mme Paul Gauthier, et Carmen Gauthier, d'Edmonton, aussi Mlle Claire Gauthier de Vancouver.

Quelques-uns de nos paroissiens furent hospitalisés dernièrement. Ce sont: Prosper Limoges, Mme Joseph Gagnon, Mme Alec Dowhaniuk, et André Fiquette.

Mlle Geraldine Beaudoin, d'Edmonton visita son frère Armand et des amis pour quelques jours.

Mercredi le 25 mai, les étudiants des grades 7 à 12 ont assisté à une très belle vue "Julius Caesar" déroulée au théâtre Aurora de Lac-la-Biche. Comme les grades 11 et 12 ont étudié cette excellente pièce de Shakespeare l'an passé, ils l'ont trouvée particulièrement intéressante.

Joseph Ménard est employé au Foyer Youville de St-Albert.

McLENNAN

Une joute et démontration d'entraînement physique par les collégiens de Falher et les scouts, sera tenue dans la salle du sous-sol de l'église au soir du 6 juin prochain. Il y aura comme attraction additionnelle au programme du chant, de la musique et des jeux. L'on sait aussi que ces jeunes athlètes formés par le R. P. Lessard, o.m.i., et artistes en herbe, ont toujours le don de captiver l'intérêt de leur public aussi l'assistance au spectacle sera, à n'en pas douter, nombreuse, puisque cette soirée a été organisée au bénifice des scouts, pour couvrir les dépenses essentielles au soutien de leur groupe.

* * *

M. et Mme Stanislas Duperron, de Breynat, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Rémi Richer, qu'ils n'avaient pas vus depuis une trentaine d'années. Ces visiteurs ont certainement causé une agréable surprise à leur oncle et à leur tante. M. et Mme Duperron allaient aussi visiter Mme Désilets, leur soeur à Falher.

MARIE-REINE

Tout dernièrement, un groupe d'acteurs et actrices de Falher, est venu représenter une petite pièce de famille unie, à l'occasion de la Fierté rurale 1955. En absence du curé en devoir de ministère à St-Isidore, le R. P. Roger St-Jacques, o.m.i. a présidé la séance et le forum à la salle paroissiale de Marie-Reine. Nous félicitons et remercions tous ceux qui ont coopéré à cette soirée.

Les visiteurs à Marie-Reine, à l'occasion du congé légal de mai, sont: M. et Mme Méridée Lavoie, de St-Albert, alta; MM. Oscar et Raymond Labrie, d'Edmonton; des compatriotes et Religieuses de la région.

Les semences sont pratiquement terminées et les fermiers de Marie-Reine se préparent aux constructions de maisons, de chemins, ou défrichement, etc.

M. et Mme Albert Bloin, de Falher, sont déjà installés temporairement sur leur demi-section de Marie-Reine.

M. et Mme Sydney Pittman ont passé trois jours en tournée d'affaires au nord de la Rivière la Paix.

Mme Fénélon Belzile est hospitalisée à Peace River pour une huitaine de jours.

Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas.

Avis aux créanciers

Succession de feu AIME TRUDEAU d'Edmonton, à sa retraite.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Aimé Trudeau, décédé le 22 mai 1955, sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat des exécutrices Alice Trudeau et Denise Trudeau, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1 août 1955, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécutrices distribueront les biens du défunt entre les ayant-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Paul E. Poirier, C.R.
Avocat des exécutrices,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

LEGAL

Jeudi soir dernier le 26 mai eut lieu dans la salle de l'école la soirée annuelle de graduation de nos finissants et finissantes de la Haute Ecole. Une parade grandiose leur fit accueil dans la salle, suivie de quelques tours de danses, et enfin des présentations de souhaits et de la part des finissantes et de leurs parents, et distribution de récompenses aux élèves les plus méritants de l'année. Nos félicitations aux finissantes et nos meilleurs voeux dans l'heureux choix d'une vocation.

Dimanche soir un bon nombre de parents et d'amis s'assemblaient de nouveau dans la salle de l'école pour une répétition des morceaux choisis des 2 festivals français et anglais, et démonstrations des travaux des cours d'art ménager et des métiers. A cette occasion aussi une râfle fut organisée par les membres de l'association des Parents et Maîtres. Les heureux gagnants de cette rafle furent Mlle Bernice Dechamplain et M. Thomas Fink. Les élèves sont reconnaissants encore une fois de l'encouragement des nombreux parents et amis.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Kevin Gregory Dunn, fils nouveau-né de M. et Mme Thomas Dunn. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Etaient de passage ici vendredi soir dernier les RR. PP. Thibault, o.m.i., et Mereure, o.m.i., en vue du recrutement d'élèves pour le prochain terme au Collège St-Jean.

Trente-huit petits enfants de la paroisse accompagnés d'un bon nombre de membres de la Croisade, reçurent leur première communion, dimanche dernier, à l'occasion de la grande fête de la Pentecôte. Nous remercions de nouveau les maîtresses et les parents qui ont prêté leurs précieux secours à préparer ces petits pour cette grande fête importante dans leur vie, espérant qu'ils continueront à l'avenir à apprécier les grâces de ce grand sacrement, sous l'inspiration de l'exemple de leurs parents.

En vue de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Guy Carrière qui aura lieu en notre église paroissiale le 12 juin prochain, nos comités de responsables pour cette grande fête se sont mis à l'oeuvre pour les pratiques de chant, les pratiques pour le concert, et pour l'organisation des nombreux détails de la célébration de cette fête paroissiale en l'honneur du sacerdoce.

Nous nous joignons aussi aux parents et amis de M. l'abbé André Desjardins, un ancien paroissien de Legal, ainsi qu'aux paroissiens de la paroisse de l'Immaculée-Conception à l'occasion de son ordination sacerdotale qui aura lieu dimanche prochain pour offrir à M. l'abbé Desjardins nos très sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès et de bonheur au service du Seigneur.

La Yougoslavie se refuse à tout contact avec le Vatican

Belgrade (CCC) — Le ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, M. Alec Bedler, a déclaré à un journaliste allemand qui l'interrogeait, que jamais la Yougoslavie ne reprendrait des relations diplomatiques avec le Vatican.

"La question des relations avec le Vatican, a-t-il dit, est une question qui concerne l'unité de la Yougoslavie". M. Bedler a de plus déclaré que Rome s'était toujours opposé au progrès de la Yougoslavie et que cette politique était encore celle du Saint-Siège. Le Vatican, serait d'après l'homme d'Etat, un facteur politique, et s'il n'était qu'une organisation religieuse, on pourrait s'entendre avec lui et reprendre des relations diplomatiques.

Calembourg

Aux fêtes du mariage de Louis XVI, encore Dauphin, Louis XV demanda à l'abbé Terrai comment il trouvait les fêtes de Versailles: ::Impitoyables, Sire", répondit le contrôleur général des finances.

ST-ISIDORE

A l'occasion du début de la Fierté rurale qui s'est tenu à la salle paroissiale de Marie-Reine, les dix familles se sont rendues à cet endroit, distant de plus de 20 milles. Félicitations, remerciements et appréciation furent reçus pour cette coopération.

Le 13 mai, Mlle Blanche Duinat, institutrice de l'école Ingersol, que fréquentent les enfants de St-Isidore, reçut la nouvelle de la mort de sa mère, survenue en Saskatchewan. A cette occasion, l'école ferma pendant 10 jours... Les enfants et les parents offrirent des prières de sympathies et des honoraires pour l'âme de la défunte, et en reconnaissance pour Mlle Duinat.

* * *

Dimanche le 22 mai, en compagnie du missionnaire, quatre Religieuses Ste-Croix, dont Soeur Supérieure de Donnelly visitèrent les dix familles de St-Isidore.

M. Maisonneuve, Donnelly, conduisit les Révérendes Soeurs à Marie-Reine et à St-Isidore.

Les gens accueillirent avec autant de joie et de foi cette présence des Religieuses qu'elles avaient de l'admiration et de l'espoir pour ces deux jeunes fondations de Marie-Reine et le St-Isidore.

CARLING'S FAIT SON ENTREE EN ALBERTA

Le produit "Carling's Black Label" sera sur le marché avant la fin de juillet, a dit S. F. Heard, président de la Red Deer Brewing Co. Ltd., à la suite d'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires, réunie à l'hôtel Palliser, Calgary, le 25 mai.

L'assemblée se fit unanime à changer le nom de la compagnie à "The Carling Breweries (Alberta) Limited". Les actionnaires étaient heureux de prendre cette occasion pour leur compagnie de produire, à la brasserie de Red Deer, la bière qui est la mieux reçue au Canada. M. Adam Carson, brasseur en chef, qui était au service de Carling's en Ontario pour plusieurs années, tenant une position semblable, sera immédiatement responsable de la production.

Pour mieux assurer la même qualité au produit "Carling's Black Label," une entente fut conclue avec "The Carling Breweries Limited" engageant les services de M. Stan Parker, gérant de production, en union avec le personnel de "The Carling Breweries (Alberta) Limited. Les premières responsabilités de M. Parker chez "The Carling Breweries Limited" sont de maintenir la qualité et de coordonner la production de leurs nombreuses brasseries afin de fabriquer un produit uniforme au travers le Canada. On lui est grandement redevable de ses efforts pour l'accueil incomparable rendu par le monde de ce pays, de l'Angleterre et des Etats-Unis. On prévoit que M. Parker sera en étroite liaison avec M. Carson à Red Deer.

Des cours de religion dans l'Armée

Rome. — Des cours de religion sont organisés en ce moment pour les officieur de l'armée italienne. La direction en a été confiée aux Dominicains. A la première conférence, donnée par le professeur Piero Chiminelli sur le thème "Dieu dans la liberté", assistaient les chefs d'état-major de l'Armée et de la Marine, ainsi que de nombreux généraux, amiraux et ifficiers supérieurs accompagnés de leur famille.

Annonces classées

Secrétaire demandée

Recherchons secrétaire — sténo — dactylo parfaitement bilingue, ayant expérience pour poste de responsabilité à Calgary. Ecrire avec référence à Canadian Motoring Ltd., Room 9, 735-8e ave Ouest, Calgary.

* * *

A vendre

A vendre pour cause de maladie une propriété située au centre du village de Girouxville. Edifice contenant 1 magasin pour dames et 1 restaurant, 2 logements et chambre à louer. Pour renseignements s'adresser à Mme Jos Tremblay, Girouxville, Alta.

* * *

A VENDRE

Lot riverain: église, marchand, bureau de poste à 3 milles; grande route à ¾ de mille — maison en bois rond de deux étages — sous-bassement pleine grandeur, cheminée de briques. Convenable: ferme de visons, pêcheur, chalet d'été — Sans attachements. B. J. O'Regan, Lac-la-Biche.

* * *

MAISON A VENDRE

Dans le village de St-Albert, près du grand chemin. Lot 150 x 50, avec garage. S'adresser à: 11218 - 100e avenue, Tél: 45332.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

* * *

Jeunes filles

Célibataires entre 18 et 29 ans.

Emploi intéressant, régulier et permanent, dans des conditions idéales, est offert à un nombre limité de jeunes filles canadiennes intelligentes, ayant complété leur grade IX ou plus. Vous pouvez maintenant faire des plans d'avenir sur une base solide, recevant un salaire durant vos études. Informez-vous auprès de l'Officier Recruteur de la CARC ou bien envoyez ce coupon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation de votre part, et un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié peut être arrangé facilement, à votre discrétion.

RCAF Recruiting Officer,
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.
Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

* * *

On demande Jeunes Gens aventureux

Célibataires, de condition physique normale, entre 18 et 25 ans, ayant complété au moins le grade XI, pour apprendre à piloter les avions les plus modernes au Canada aujourd'hui. Les offres disponibles sont limitées et une réponse immédiate vous assurera un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié du Corps d'Aviation Royal Canadien. Il n'y a aucune obligation de votre part, et votre rendez-vous sera à l'heure de votre choix. Envoyez le coupon aujourd'hui.

RCAF Recruiting Officer,
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.
Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

GUY

Lors de la clôture de la Semaine de Fierté rurale, une soirée paroissiale s'est tenue à Guy, jeudi 19 mai, pour de l'Ascension avec une nombreuse assistance.

Mlle Jacqueline Lachance, présidente de la J.A.C. de Guy, agissait comme maître de cérémonie, souhaita la bienvenue et ouvrit la veillée par la partie récréative, un sketch "La maison sans soleil" qui fut très bien rendu et réussi, exécuté par un groupe d'acteurs de la paroisse sous l'habile direction de M. Sylvain Lefebvre instituteur.

En voici les noms: M. Léopold Lafleur, Mme Raoul Lambert, Mme Eddy Gagné, Mlles Marie Gosselin et Jacqueline Lachance, et MM. François Jasmin et Maurice Gagné. Sincères félicitations à nos acteurs d'occasions.

Ensuite, on procéda à la partie instructive du programme, au forum confié à M. Léopold Lafleur. A la suite de ce forum quelques chants furent exécutés par MM. Gérard et Henri Johnson, accompagnés au piano par Mme Henri Johnson ainsi que les quelques morceaux populaires de violon et d'accordéon exécutés par MM. Wellie et Delphis Brûlotte.

Quelques ventes furent faites au profit de la J.A.C. et trois prix de présence furent gagnés par M. Léo Lagacé, Mme Léon Pelletier et M. Aurèle Lambert.

La veillée se termina par l'hymne national "O Canada".

Dimanche soir, le 22, les Dames de Ste-Anne tinrent une soirée récréative à l'école Benoit.

La soirée débuta par une partie de cartes et suivie d'un bingo. A cette soirée l'on procéda au tirage du couvrelit en chenilles gagné par Mlle Thérèse Comeau de Falher.

Les profits de cette soirée et de la râfle permirent aux Dames de Ste-Anne l'achat de la statue de Ste-Anne qui est déjà arrivée et placée dans l'église.

Un merci sincère va à tous ceux et celles qui ont contribué, de près ou de loin, au succès de cette oeuvre paroissiale.

Dimanche soir, le 29, un bon nombre d'élèves de l'école Benoît sous la direction de M. S. D. LeFèbvre, professeur, se rendirent à l'église paroissiale lors d'une réception de "croisée" par le R. P. Bugeault, aumônier de la croisade qui fut suivie du salut du Très St Sacrement. Les dignitaires furent: Mlles Suzanne Gauthier, Gaëtanne Lachance, Florence Fortier, Paulette Fortier, Irène Pouliot, Cécile Fortier, Lucie Larivière, Jeanne d'Arc Larivière, Liliane Pelletier et Lucille Pelletier. MM. Wilfrid Pouliot, Germain Lachance, Laurier Pelletier, René Pouliot, Romain Lachance et Léonce Pelletier.

Ce groupe ajouté à celui de l'école Langlois forme un noyau de jeunes qui travailleront au bien de leur âme, de leur famille, de leur paroisse en mettant en pratique chaque jour "Prie, sacrifie-toi et sois apôtre". Quelle est grande votre mission "Croisés, Croisillons, Apôtres de la Croisade de Guy" et parents chrétiens, aidez bien vos jeunes dans la mesure du possible à la réalisation de cet idéal qui fera germer dans la paroisse de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales.

Ce même soir, la paroisse fut invitée à venir voir un film missionnaire du Yukon, film réalisé par les R. P. Oblats de Marie-Immaculée.

Merci sincère au R. P. Bugeault, o.m.i. du collège de Falher, de nous avoir fait voir ce film impressionnant telle qu'est la vie missionnaire à toutes les saisons dans le Nord Canadien, ainsi que des Instituteurs religieuses établies au prix de bien des Sacrifices. Soyons généreux à l'avenir quand les Missionnaires tendent la main car ils en ont grandement besoin pour la fondation, la continuation de leurs oeuvres.

Les Dames Fermières de Guy reçurent à un thé de 3 heures à 5 heures, dimanche après-midi, le 29 mai, à la "Vieille école". Une vingtaine de Dames se rendirent à l'appel.

Ce thé permit aux Dames de jeter les bases pour l'organisation du pique-nique paroissial qui aura lieu, dimanche, le 19 juin.

Des billets de râfle furent distribués aux dames présentes par Mme S. LeFèbvre. Ce tirage sera fait le soir du 19 juin, à 10 heures. Trois prix seront râflés: 1er prix: 1,000 pieds de bois d'épinette; 2e prix: Montre bracelet (valeur $35.00); 3e prix: Radio (valeur $20.00).

Que les paroissiens se fassent un devoir d'acheter et de vendre de ces billets au profit de la paroisse de Guy et qu'ils répondent généreusement aux dames qui de porte en porte iront vous visiter pour ramasser des victuailles pour l'organisation d'un souper qui aura lieu le soir du pique-nique qui se terminera par une soirée paroissiale.

Le R. P. Campagna, o.m.i., visitera les écoles cette semaine.

Jeudi soir, le 3 juin aura lieu à l'église paroissiale, une heure sainte à l'occasion du 1er Vendredi du mois et du Mois du Sacré-Coeur, de 11 hrs à minuit, suivit d'une messe.

Cette heure sainte sera précédée de la confession. Rendons-nous nombreux à cette heure sainte afin de demander au Sacré-Coeur de Jésus de bénir nos semences qui sont terminées.

M. Raymond Dallaire et M. Albert Dorval sont retournés dans l'Est après avoir passé quelques semaines dans la région, dans la famille W. Bisson.

Mlle Jacqueline Bisson, étudiante à l'Institut Familial de St-Jacques, P. Québec, est en vacances pour trois mois dans sa famille.

M. et Mme Lucien Caux, née Thelma Brulotte, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils né le 1er mai et baptisé le 29 mai, sous les prénoms de Joseph-Clément-Gilbert. Parrain et marraine: Malvin Brûlotte et Lilian Minarovich.

BEAUMONT

Notre dévouée Mère supérieure nous a quittés, samedi soir dernier, pour un voyage de trois mois en France. Elle sera accompagnée d'autres religieuses Filles de Jésus; elle est remplacée par une religieuse enseignante pour finir l'année scolaire; nous espérons tous la revoir encore parmi nous pour enseigner à ses chers élèves qu'elle aime tant; elle est parmi nous depuis quelques années bien connue et aimée de tous.

M. Jos Villeneuve est encore à l'hôpital sous traitements.

Cette semaine les jardins ont eu de la "visite en masse", ils se sont faits retourner sans dessus dessous, le grain est semé dans plusieurs endroits, les hommes travaillent de longues journées, ils sont bien fatigués le soir, mais tous pensent que c'est un peu en retard, l'ambition est là, dépêchons-nous.

Notre ancien curé, M. l'abbé Normandeau, nous apparait de temps en temps, nous sommes toujours contents de le revoir parmi nous.

Mme Ernest L'Heureux était en visite chez son père, ainsi que sa soeur Mme Arthur LeBlanc.

M. et Mme Raymond St-Jacques ainsi que M. Jos St-Jacques sont allés visiter des parents dans la Saskatchewan.

Plusieurs font le grand ménage des parterres et aussi des maisons: peinturages, tapis neufs, vernis, etc...

Le première communion des enfants au nombre de 17, a eu lieu le jour de l'Ascension, C'était vraiment beau de voir ces chers enfants si bien préparés, pour recevoir Jésus pour la première fois; espérons qu'ils conserveront le souvenir de ce jour si solennel.

Les Chevaliers de Colomb ont assistés à la bénédiction du Saint Sacrement dimanche soir; et aussi le même soir une assemblée à la salle par eux.

La pluie est encore venue ces jours-ci peut-être que cela aidera les semences, s'il ne pleut pas trop.

Notre ancien curé, M. l'abbé Normandeau, nous a donné quelques notes sur "la moisson du Seigneur est grande mais les ouvriers peu nombreux.

Dans Beaumont, depuis quarante ans, 3 prêtres et plusieurs religieuses. C'est vrai, on ne pense pas assez à la vocation religieuse dans plusieurs familles, même on en parle jamais, qu'est ce que cela veut dire?

Dimanche le 22 mai a été la journée de Beaumont. Le prédicateur à la messe a été l'abbé Normandeau ancien curé, qui a parlé des vocations sacerdotales et religieuses, pas de grandes phrases, ni de grands mots, mais les faits, des chiffres qui parlent plus éloquemment que les discours, sermons et lectures. Un petit examen de conscience depuis les derniers 50 ans en cette province Albertaine: combien de vocations sacerdotales ont surgi dans nos bonnes familles chrétiennes canadiennes françaises natives de l'Alberta. A peine 40 pourtant un peuple bien ne doit trouver au bout d'un certain temps chez lui, dans son sein, les chefs qui doivent les conduire au point de vue spirituel et temporel, sinon il sera mené par des étrangers à sa langue, à ses traditions et souvent à sa foi... Est-ce que nos compatriotes de l'Alberta ont fourni à l'Eglise les sujets qui étaient nécessaires pour établir le règne du Christ dans ce pays nouveau; l'examen de conscience nous fait faire notre mea culpa. Nos curés vieillissent et ne peuvent abandonner la partie qui manque de successeurs; heureusement qu'il y a la relève qui se dessine et qui devra continuer, l'oeuvre d'évangélisation des pionniers, prions pour que les ouvriers soient nombreux pour faire la moisson, qui est grande et pressante.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du cercle La Vérendrye sont venus assister en corps au mois de Marie et au salut du T. S. Sacrement. Ils ont fait les frais du chant et le bénédiction fut donnée par le R. P. Paré, franciscain d'Edmonton, puis la réunion régulière eut lieu à la salle paroissiale sous la présidence de M. Alphonse Sylvestre. Un conseil fut formé avec M. Léopold Magnan comme président et M. Goudreau, secrétaire.

Vendredi le 27, M. Joseph Villeneuve, de Beaumont, rendait son âme à Dieu, après une semaine seulement de paralysie. Il laisse son épouse, née Louisa Gobeil, trois fils, sept filles: Eugène, Edmonton, Anita, Mme A. Bilodeau, Vancouver: en religion Soeur Thomas de Villeneuve, des soeurs de la Miséricorde, à Chatam, Ont., George, Roland, Mme A. Lavigne, Bernadette, Mme Maurice Magnan, Germaine, Mme Fernand Coudreau, Emilienne, Mme P. Royer, tous de Beaumont, aussi 52 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

La croix était portée par M. Maltais; les porteurs: MM. P. Royer, Fernand Goudreau, Maurice Magnan, Adélard Magnan, Aimé Lavigne, Noël Bilodeau (prenant la place de son père Alex. Bilodeau), tous ses gendres.

Nos sincères condoléances à la famille.

M. Jos St-Jacques, ainsi que son fils M. et Mme Raymond St-Jacques ont fait une longue randonnée en quelques jours de congé pour visiter leurs parents: M. et Mme Lacelle, soeur de M. St-Jacques, à Cadillac, Sask., aussi au Lac Pelletier, un frère M. Aquila St-Jacques et ses enfants, et plusieurs autres endroits qu'ils ont visités.

Dans leur voyage ils ont traversé des tempêtes de neige, à Medicine Hat il a tombé 12 pouces de neige, plusieurs se sont fait tirer par des tracteurs, d'autres attendaient que la neige fonde un peu pour avancer dans le chemin, à Calgary il en a tombé 6 pouces. M. Jos. St-Jacques trouvait le temps bien long, car il avait eu une nouvelle d'une de ses soeurs qui avait eu un accident, il vaulait arriver le plus tôt possible. La malade était assez bien portante pour le temps; à leur retour ils ont trouvé que c'était encore Beaumont qui était le plus avancé pour les semences. Dans la Saskatchewon les inondations retardent les cultivateurs, en plusieurs endroits.

M. Jos Bérubé et M. Victor Bérubé ont leurs enfants à l'hôpital pour traitements.

La pluie nous arrive encore de temps à autre, le vent est glacial, la chaleur ferait tant de bien, tant aux malades qu'aux semences.

Groupe de finissantes du Pensionnat de l'Assomption. Ce sont Mesdemoiselles Evelyne Piché, Claire Baril, Léa Boutin, Jocelyne Anctil, Alice Courchène, Marie Morin, Denise Casavant, Rose-Marie Aubert, Marielle Normandeau et Lucille Paquette.

Fidélité des catholiques chinois

Hong-Kong. — Un Jésuite français, le Père Maurice Burgaud, qui a vécu trente-trois ans à Shangaï où il travaillait à l'Observatoire, a déclaré à Hong-Kong, que les Chinois catholiques conservaient toute leur foi en dépit de la persécution "invisible" dont ils sont l'objet. Le Père Burgaud a dit que tant qu'il était en Chine il distribuait en général un millier de communions chaque dimanche et environ 600 les jours de semaine. Sur un groupe de 10,000 personnes comprenant notamment 500 employés du gouvernement aucune n'a signé des papiers dénonçant l'Eglise catholique, bien que tous ces gens aient été soumis à de dures pressions de la part des autorités communistes.

VILLENEUVE

Dimanche soir le 29 mai était célébré à Villeneuve le 40e anniversaire de prêtrise de notre dévoué curé, le R. P. John W. Carter.

La soirée débuta par le chapelet, les litanies de la sainte Vierge, et la bénédiction du Très Saint Sacrement, durant laquelle fut chanté le Veni Creator. La soirée se continue ensuite dans la salle paroissiale, avec chants et pièces exécutés par les jeunesses de la paroisse.

La soirée fut réhaussée par la présence de Mgr Emile Tessier, P.D., de Morinville, accompagné, du nouvel ordonné, M. l'abbé Lucien Morissette, les RR. PP. Winceslaus et Oswald, franciscains, du collège St-Antoine; Tardif et Tetreault, o.m.i., de St-Albert, E. Dronin, o.m.i. du collège St-Jean, et le R. P. Rijniers, curé de St-Charles, de Mearns, et les élèves de la paroisse, étudiants au deux collèges d'Edmonton.

Les paroissiens de Calahoo se joignirent aussi et présentèrent leurs témoignages d'appréciation et d'estime à leur vénéré curé desservant.

Une adresse de circonstance fut lue et présentation fut faite par M. Prudent Borlé et par M. John Krupa, représentant les paroissiens de la mission de Calahoo. Le R. P. Carter, sut bien toucher la grande assistance de ses bonnes paroles. Les RR. PP. Winceslaus et Oswald exprimèrent eux aussi leurs voeux, après quoi fut servi un délicieux goûté par les dames de la paroisse. Deo gratias.

Dimanche prochain le 5 juin aura lieu à Villeneuve le pique-nique annuel de la paroisse. Un programme de jeux et amusements variés est organisé, il y aura rafraîchissements et souper à 5h.30. Bienvenue à tous.

LACOREY

Malgré la mauvaise température du printemps, les paroissiens n'ont pas eu peur de venir prêter main forte pour la réparation de l'intérieur de notre église. Grâce au bel esprit et au généreux dévouement de tous les paroissiens cette entreprise a été complétée dans l'espace de deux semaines. Notre église avait une belle toilette neuve pour Pâques. Félicitations aux gens de LaCorey. La direction des travaux était confiée à Généreux et Frères de Bonnyville représentés par M. Jean Morel.

Le 9 mai, Mlle Marguerite Caucher entrait à l'église au bras de son père, M. Donat Caucher, de LaCorey, pour unir sa destinée à M. Jean Morel, de Bonnyville. Nous souhaitons aux heureux époux meilleurs voeux de bonheur.

Le 1er mai, était baptisée sous les prénoms de Marie-Cécile-Jeannette Bureau, enfant de M. et Mme Léon Bureau. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Joly, de St-Paul, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 mai, la famille de M. et Mme Albert Bureau avait le plaisir de recevoir la visite de leur fille, la Rév. Soeur Albertine, des Soeurs de la Charité d'Evron, de Trochu. La Rév. Soeur Albertine part pour Rome où elle assistera à la béatification de la Mère fondatrice de la communauté, après quoi, elle séjournera en France.

Est de passage à LaCorey, M. Arthur Laberge de St-Vincent, père de monsieur le curé.

Malgré les semences, les équipes l'Action rurale vont bon train. Les réunions ont lieu le dimanche soir à la salle paroissiale.

M. Jos. Leroux, malade à l'hôpital depuis plusieurs semaines, est présentement dans une condition bien inquiétante.

Un fleuve de lait

En 1954, le Canada a produit, au total, 16,884,000,000 livres de lait, assez pour en fournir à chaque Canadien 1,111 livres. L'an dernier, cette immense quantité a été employée de la façon suivante:

Beurre 46 p.c.; lait liquide 30%; fromage cheddar: 6%; Lait évaporé et en poudre: 5%; Crème glacée: 3%; Employé à la ferme: 10%.

Ce qui rend les douleurs de la honte et de la jalousie si aigues, c'est que la vanité ne peut servir à les supporter.

* * *

Il s'en faut bien que l'innocence ne trouve autant de protection que le crime.

GIROUXVILLE

Baptême — Le 29 mai, Jos.-Georges-Roger-Louis, né le 18 mai, fils d'Arthur Roy et Hélène Dumas; parrain et marraine: M. et Mme Georges Dumas (Rita Cliche).

Lundi 30 mai eut lieu le 1er pèlerinage de la saison à N.-Dame-de-Lourdes de Girouxville, une cinquantaine de personnes sont venues malgr. la mauvaise température.

Nos malades: Mme A. St-André est sous les soins du docteur à l'hôpital Général d'Edmonton; M. J. M. Girard est de retour de l'hôpital de McLennan où il a passé une semaine.

Nous souhaitons à ces malades un prompt retour à la santé.

Dimanche 29 mai, eut lieu une partie de balle entre Donnelly et Girouxville qui vainquit ses adversaires 13 à 1. Félicitations.

M. et Mme Elphège Gouin, de Vancouver sont arrivés pour quelque temps parmi nous.

M. et Mme Prospère Foisy sont allés aux funérailles de leur petite nièce Denise Potvin à Picardville.

M. Joseph Henley est allé à St-Paul à l'enterrement de sa soeur Mme J. Laflamme. — Nos sympathies aux familles éprouvées.

M. et Mme Marcel Larocque sont déménagés sur leur nouvelle demeure qu'ils ont achetée de M. et Mme Ephrem Audette.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 juin 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NOUVELLES FONDATIONS, ETC., POUR LES EDIFICES 11-14, 12-15 et 13-16 DU MINISTERE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL, HOPITAL CHARLES-CAMSELL POUR INDIENS, EDMONTON (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) et à l'édifice public d'Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de dix dollars ($10.00,), sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bueus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 mai 1955.

Conseil Albertain de la Coopération

L'éducation dans nos collèges classiques

Causerie prononcée à CHFA par le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean.

Bien qu'il existe dans l'Ouest plusieurs écoles, où en plus du programme officiel du Département de l'instruction publique, l'on dispense l'enseignement du français et du catéchisme, les groupements minoritaires français ont consenti à de grands sacrifices pour établir et maintenir en chacune de nos provinces de l'Ouest, des Collèges classiques dont le rôle précis est de former pour l'Eglise et la Patrie une élite sacerdotale et laique en mesure de guider notre peuple vers sa destinée.

DIVORCE DANS L'EDUCATION

La fin dernière de toute éducation chrétienne, digne de ce nom, est de diriger les individus vers le bonheur éternel à la lumière des principes chrétiens. *Toutefois, les tenants de l'école progressive, doctrine fort en honneur* dans notre province, ont conclu un divorce entre l'enseignement et le but suprême de la vie humaine, en vue de préparer les générations montantes à mieux s'adapter à la vie changeante du 20ième siècle. Abasourdis par les découvertes scientifiques de la chimie industrielle, de la physique nucléaire, de l'avionnerie et inquiets du retard des sciences sociales, ces éducateurs ont conclu à la nécessité de préparer les jeunes à une intégration facile en cette société toujours en progrès. D'où très souvent le rejet ou au moins la mise en serre chaude des valeurs stables transmises à l'humanité par les grands penseurs du passé ou du présent. Nous n'avons qu'à jeter un coup-d'oeil rapide sur les volumes de littérature anglaise ou sur les devoirs de composition proposés à nos élèves des écoles supérieures pour nous rendre compte, jusqu'à quel point, l'on néglige l'étude sérieuse des chefs-d'oeuvres et la composition d'après des modèles de haute valeur, en faveur de pièces soi-disant intéressantes ou de rédaction de rapports ou d'articles de journaux. L'étude du français et du latin est réduit à des proportions négligeables alors que la religion est remplacée par un cours de Health and Personal Development et la déification de la démocratie en Social Studies.

Je comprends les difficultés auxquelles doivent faire face les éducateurs d'une province aux multiples religions, toutefois, il est assez souvent triste de constater que dans bon nombre d'écoles catholiques, malgré les palliatifs apportés par l'enseignement du français et de la religion, il est passablement difficile de se défendre contre ces théories envahissantes.

LA FORMATION CLASSIQUE

Le cours classique tel que nous le connaissons au Canada, n'est pas parfait; toutefois, il sait mettre l'enfant en intimité avec des valeurs durables et essentielles en l'invitant à lire ou à traduire les plus beaux textes tirés des chefs-d'oeuvre. Il cultive chez l'élève une vénération pour les chefs-d'oeuvres, pour les règles qui en guident la composition et pour les beautés qu'ils renferment. Quel enrichissement un jeune n'acquiert-il pas à étudier Horace, Cicéron, Platon, Shakespeare, Milton, *Dante, Corneille*, Racine, Claudel, à écouter quelque grande pièce musicale, à contempler quelque reproduction de grand peintre ou à cavourer quelqu'extrait de la Bible. L'on serait peut-être porté à croire que nos jeunes d'aujourd'hui ne sauraient s'intéresser à des lectures sérieuses et que seuls les "comics" peuvent les captiver. Une expérience entreprise au Collège St-Jean cette année et l'an passé porte le démenti à ce pessimisme qui conduit souvent les adultes é mépriser nos jeunes: en Syntaxe (ce qui correspond environ au grade 10), un professeur a tenté d'intéresser les élèves aux classiques à tel point que ces jeunes se mirent à lire bon nombre de tragédies grecques et de classiques de valeur... un jeune de 15 ans s'est même permis de lire la République de Platon. Remarquez bien que ces élèves en sont arrivés au point de pouvoir distinguer les beaux passages et d'en donner une appréciation qui n'a rien de banal. D'ailleurs, la simple traduction du latin au français demeure l'enseignement le plus pratique que l'on puisse imaginer: en effet, l'élève doit s'efforcer de saisir après analyse minutieuse de chaque mot le sens caché d'une phrase: gymnastique intellectuelle quotidienne du médecin, de l'avocat, du prêtre et de nombre d'autres personnes qui chaque jour doivent se pencher sur des problèmes, en étudier les éléments pour ensuite en venir à saisir la solution. C'est cette gymnastique serrée et systématique que l'on refuse à nos jeunes d'aujourd'hui en nos écoles pour les inviter sans principes-guides à solutionner les problèmes les plus ardus de notre siècle.

Pour que cette rencontre de l'esprit de l'enfant et des grands penseurs de l'humanité porte fruit, elle doit se faire en fonction du bonheur éternel de l'enfant. Il est certes enrichissant d'étudier César, mais il est indispensable de faire voir à l'enfant ce en quoi le message de cet orgueilleux est insuffisant et diffère du message lumineux du Christ. L'étude de Saint Augustin et de Saint Thomas en philosophie saura donner à l'élève une orientation fortement charpentée, vers le bonheur éternel. D'ailleurs, l'étude de la religion demeure l'apport culturel le plus riche que nous puissioss donner aux jeunes.

SES REALISATIONS

Le cours classique, ainsi compris, demeure la plus sûre garantie d'un système démocratique digne de ce nom car *il vise à donner aux jeunes*, au contact de la *religion* et des plus grands penseurs de l'humanité le sens des valeurs stables et éternelles tout en développant magnifiquement la personnalité. En présence des maitres de la pensée, petit à petit, l'élève se *forge une disponibilité à la réflexion personnelle respectueuse de la vérité, et à condition que sa vie morale soit de bonne qualité, cet élève est prêt* à poursuivre des études universitaires et à jouer dans la société son rôle de chef. Pour sauvegarder la démocratie véritable et surtout l'esprit chrétien, *il nous faut des jeunes qui distinguent de la masse par la profondeur et la justesse de la pensée.*

Les chefs de notre griupement canadien-français ont compris que sans nos Collèges classiques, il serait quasi-impossible de former un corps d'élite en mesure de diriger les destinées de notre peuple. Il est vrai que l'on trouve parmi les personnes qui n'ont pas eu le bonheur de profiter d'un tel cours, des chefs naturels dotés de belles qualités, mais presqu'infailliblement, ces hommes se sentant limités encouragent les jeunes à poursuivre des études classiques. Si ce cours ne donne pas toutes les connaissances pratiques dispensées ailleurs, il donne à l'élève une formation de base qui lui permet d'attaquer les problèmes anciens et nouveaux avec intelligence et profondeur. N'est-ce pas ce type d'homme qu'il faut à une minorité héritière d'un bel idéal chrétien et dotée d'une mission sacrée en notre sol canadien. Si notre peuple perd de vue les grands principes de vie, il deviendra vite la victime de sophismes courants tels que celui-ci: pourquoi continuer à parler français, cela ne nous donne rien. On a appelé nos Collèges les bastillons de la langue et de la culture française en Amérique, et ils le sont en effet.

SURVIE ET EPANOUISSEMENT DE LA CULTURE FRANÇAISE

Ces institutions ont à coeur non seulement la survivance du français dans l'Ouest canadien mais le rayonnement de la culture française chez les nôtres. La culture française, admirée et respectée par tous les esprits qui savent goûter les plus beaux chefs-d'oeuvres de la civilisation, doit occuper un rang d'honneur en un pays bilingue tel que le nôtre. Le devoir des canadiens-français est de faire profiter, bon gré mal gré, le Canada tout entier des qualités de coeur et d'esprit caractéristiques de la civilisation française. Nos compatriotes de langue anglaise devront, malgré eux, reconnaître le bien-fondé de notre fierté française à condition toutefois, que nous soyons vraiment français. Un canadien-français qui ne l'est qu'à moitié ne mérite pas le respect de ses concitoyens de langue française. Il importe donc que nos jeunes gens intelligents qui se destinent à des carrières de premier plan manient la langue française avec aisance et coquetterie; il importe, que, grâce à une communion intime et prolongée avec les plus belles oeuvres de la langue française, ils en viennent à se pénétrer de la clarté et de la logique française: c'est en devenant ce qu'ils sont que nos jeunes donneront à notre peuple et à la nation canadienne ce qu'on est en droit d'attendre d'eux. Nos collèges classiques permettent à nos jeunes gens d'étudier sous la conduite de prifesseurs d'expérience les oeuvres françaises du Moyen Age, des époques classiques romantiques, contemporains dans leurs plus beaux textes. Petit à petit, l'esprit de l'élève se forme à la culture française, car l'élève a vécu de belles heures en compagnie des plus beaux esprits de la pensée française. L'étude détaillée de plusieurs classiques, de poésies de choix, poursuivies pendant 6 ou 7 ans, place l'élève devant les données principales de cette culture. Nos Collèges ont pour mission de perpétuer en notre plaine le respect à l'endroit de notre culture et d'assurer le rayonnement de la pensée fançaise. Heureusement que bon nombre de nos canadiens ont compris le rôle de nos collèges de langue française jusqu'au point de consentir à des sacrifices énormes pour assurer la relève, Plusieurs parents, pour la plupart originaires de la province d'Alberta, tiennent absolument à ce que leurs enfants soient fiers de leur héritage français et qu'ils consacrent plusieurs années à le mieux comprendre et le mieux goûter. C'est en compagnie de jeunes canadiens-français de leur âge, venant des quatre coins de l'Alberta, de la Saskatchewan, de la Colombie canadienne et des provinces de l'Est qu'un jeune vit une vie intensément française en nos collèges classiques. Ainsi se rend-il compte qu'un peu partout la même préoccupation de se franciser se fait jour, révélation foudroyante pour tel jeune homme qui ne s'était guère éloigné de son village, mais beau témoignage de vitalité française.

CONCLUSION

Il est à souhaiter qu'un peu partout *dans nos provinces* de l'Ouest, l'on continue à se rendre compte de l'importance de nos Collèges classiques pour la formation chrétienne de nos jeunes qui se destinent soit au sacerdoce soit au laicat. Nos Collèges demeurent toujours des foyers de vocations: cette année encore 6 anciens du Collège et deux autres qui y ont fait un bon stage se verront conférer le sacerdoce. En nos Collèges, sont formés ces laiques de première valeur qui savent mettre de côté leurs préférences politiques ou autres pour épouser les problèmes du groupe français tout entier, ou pour l'oeuvre de l'Eglise en notre pays.

Malgré ses déficiences, le Collège classique demeure un rempart contre les forces destructrices des vraies valeurs de la civilisation chrétienne.

Au retour du sermon

Emilie, petite fille attentive et simple, confie ses inquiétudes à sa maîtresse.

—Mademoiselle, le Père a oublié quelque chose dans son sermon.

—Quoi donc?

—Il a parlé du jugement particulier, du jugement général mais il n'a pas parlé du troisième...

—Lequel, ce troisième?

—Bien, le jugement téméraire! Il est pourtant dans le catéchisme.

Le chapelet à CHFA

JUIN 1955

2. Chevaliers de Colomb, Conseil Grandin, St-Paul.
3. La famille Albert Nadon, Edmonton.
4. Les Rév. Srs de l'Assomption, Edmonton.
6. Les Rév. Srs Grises, Maison Provinciale, St-Albert.
7. La paroisse de St-Albert.
8. La famille Clément Lavallée, Morinville.
9. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse St-Joachim.
10. Paroisse St-Vital de Beaumont.
11. Fraternité du Tiers-Ordre Canadien-franaçis, Edmonton.
13. L'Année Bleue.
14. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb.
15. La paroisse St-Joachim.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

L'orgueil a ses bizarreries comme les autres pasions; on a honte d'avouer que l'on ait de la jalousie, et on se fait honneur d'en avoir eu, et d'être capable d'en avoir.

* * *

Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié.

---

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

7.00—Nouvelles
7.05—Ya du soleil
7.30—Nouvelles
7.35—Y'a du soleil
8.00—Nouvelles
8.10—Minutes sportives
8.15—Prière du matin
8.30—Y'a du soleil
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
9.45—Je vs ai tait aimé
10.00—Au clavier
10.15— Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—P't quart d'heure
10.45—......................
11.00—¼ h. de Madeleine
11.15—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33-4578
11.45—Lettre à une Can.
12.00—Hor. des émissions
12.05 —Etat des routes
12.10—Sports
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Caroussel
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Intermède
3.15—Fantaisies
3.30—Con. populaire
3.45—Un homme...
4.00—Radio S.-Coeur
4.15— ....
4.30—Ref. populaires
4.45—Les Virtuoses
5.00—Mathia Sandorf
5.15—Quelles nouvelles?
5.30—Détente musicale
5.55—Sports
6.00—Météi Horaire
6.10—Votre menu mus.
6.30— ....
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.15—Revue de l'ac.
7.00 à 10.00 ....
10.00—Nouvelles
10.15—Je me souviens
10.20—Sérénade
10.30—Prog. étrangers
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture

Lundi:
10.45—Fémina
4.15—Prog de Vegreville
7.30—France en Rose
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Flagrant délit
9.00—Orchestre ukranien
9.30—2 visages de l'écran

Mardi:
10.45—Saludos Amigos
4.15—A votre santé
7.30—Mus. de ballet
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Con. international
9.30—Revue arts et let.
10.30—Succès du jour

Mercredi:
10.45—Fémina
4.15—Mes. aux peuplades
4.30—Musi. de fanfare
6.30—Action rurale
7.30—Récital
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Harm de R.-Can.
9.00—Nuits Blanches
9.30—Blague à part

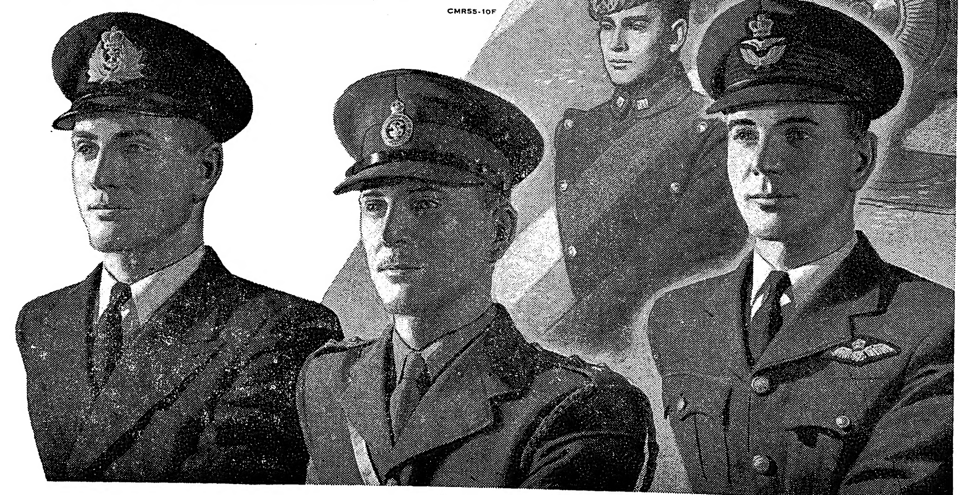
Jeudi:
10.45—Saludos Amigos
1.05—Prog. Donnelly
4.15—Au bal musette
7.30—Orchidée du mérite
8.00—idées en marche
8.30—Bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-Can.

VENDREDI:
10.45—Fémina
4.15—Radio-Marie
6.30—l'bon vieux temps
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Affaires de l'Etat
8.30—Club de la radio
9.00—Sons modernes
9.30—Nouv. dramatiques

SAMEDI:
7.00— ....
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Prog Edmonton-S.
11.00 Nos écoles au micro
11.30—Réveil rural
12.00— ....
12.30—Prog de Girouxville

(Samedi, suite)
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Trio de Québec
4.30—Heure Cri
5.00—Mes. Immeaulée
5.30—Col. St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles?
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.15—Langue b pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parades chanson.
8.00—Radio-Nederlands
8.15—Prog F. Saskatche.
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Magazine sports
9.30—Musique populaire
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Musique de ballet
11.00— ....

DIMANCHE:
10.00—Heure du concerto
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Chansonnettes
1.00—Au piano
1.15—Invi. la valse
1.30—Opéra du diman.
4.00—Piano classique
4.15—Vieux raconteur
4.30—Opérette
5.30—Billet de faveur
6.00—Orch. Boston Pops
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Fleurs et chérubins
7.30—Petites symphonies
8.00—Au violon
8.15—Ecole du théâtre
8.30—Sourires, chansons
9.00—Fiesta
9.30—Légende du jazz
10.00—Radio-journal
-0.15—George Hillaby
10.30—Album RCA Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture.



Festival de Saint-Paul

Discours prononcé par le R. P. Jean-Paul Gingras, jésuite, du Collège de Saint-Boniface.

Le P. Gingras était le juge officiel du Festival

Excellence,
M. le Président de l'A.E.B.A.
M. le Président de l'A.C.F.A.
MM. Les abbés,
Révérends, Pères,
Révérendes Soeurs,
Mesdames, messieurs,
Mes chers amis.

Cette manifestation de vie française que nous venons de vivre, cette vitalité du groupe français du diocèse de St-Paul émeuvent profondément l'enfant gâté de l'Est que je suis.

En effet, quel mérite ai-je eu à grandir dans l'ambiance d'une mentalité française, à y parler constamment ma langue sans entraves et sans tracasseries, depuis mes premiers balbutiements? Tout cela je l'ai accompli sans effort, sans même y porter attention, d'une façon la plus naturelle du monde. Mais pour la majorité d'entre vous — surtout les jeunes — vous devez pour penser français, pour parler français, vivre à la française, fournir un effort de tous les jours. (Comme votre bien aimé évêque le disait récemment à Québec). "Vous devez LUTTER tous les jours piur la préservation de votre langue," de votre physionomie propre.

SOUTIENT QUE REÇOIT LA JEUNESSE

Malgré le peu de temps que j'ai passé parmi vous, j'ai pu quand même apprécier combien vous étiez soutenus dans cette lutte. D'abord par votre évêque dont j'ai pu observer l'amour profond qu'il porte à chacune des brebis de son troupeau, me donnant l'impression de les connaître chacune en particulier, tellement il a à coeur le bien de tous — matériel et spirituel —, tellement il a la conviction aussi que pour vous demeurer français, c'est vous enraciner davantage dans votre foi.

En visitant vos différentes paroisses, mes chers amis, j'ai vu à l'oeuvre vos vaillants curés, vos prêtres qui sont toujours à côté de vous pour vous encourager, vous soutenir et défendre vos droits menacés. Que seriez-vous sans le prêtre? Que pourriez-vous faire?

J'ai vu à l'oeuvre aussi, vos admirables éducateurs et éducatrices, vos religieuses irremplaçables qui travaillent souvent dans des circonstances extrêmement difficiles. Leur vie est souvent héroique. Mais, chers éducateurs, chères éducatrices, il faut tenir bon. Jusqu'à l'usure de votre vie s'il le faut. La cause pour laquelle vous travaillez est sacrée. Vous êtes les remparts de la nationalité canadienne-française et du catholicisme dans votre province.

NOTRE DERNIERE HEURE N'A PAS SONNE

Oui, quand je constate tout cela, quand je vous observe plein de vie et plein d'espoir dans l'avenir malgré les nuages et l'orage qui menacent souvent à l'horizon, malgré les graves difficultés scolaires présentes causées en particulier par les grandes unités scolaires qui noient les canadiens-français et les catholiques dans une masse hétérogène, je ne puis croire, mes chers amis, que notre dernière heure, comme peuple, est prête de sonner... Je ne puis m'empêcher de croire au miracle canadien.

Quand, comme le chanoine Groulx "je considère cette ouve en ébullition de l'Amérique du Nord, où tant de groupes ethniques ont été jetés et se sont laissés dissoudre en si grand nombre, et que cependant partout où le vent a emporté quelques poignées du petit groupe du Saint-Laurent, partout ces poignées ont survécu ou prennent plus de temps à mourir."'

Sont-ils prêts à disparaître ces postes où l'ont tient, où l'on gagne même du terrain, lentement mais sûrement dans tous les domaines, ici, en Saskachewan, en Colombie, au Manitoba, en Ontario, dans les provinces maritimes?... Comment ne pas penser devant ce fait indéniable, à la petite Grèce de jadis, 20 fois moins populeuse que le Canada français actuel, qui par sa force d'âme, son vouloir vivre a conquis jusqu'à ses conquérants! (Crise... p. 5). Comment ne pas penser aussi à ce petit peuple dispersé mais réuni plus fort que jamais cette année pour commémorer le 200e anniversaire de son éparpillement odieux!

NOTRE MISSION

Quoique pensent certains historiens canadiens-français de la prophétie du grand historien anglais Toynbee sur la destinée salvatrice de notre petit peuple, sur sa mission à faire l'unité du monde moderne, notre sens chrétien de l'histoire nous enseigne que nous avons tout une destinée providentielle non seulement comme individu mais aussi comme nation. Notre mission c'est de proclamer selon nos plus pures traditions, la primauté des valeurs spirituelles et morales ainsi que ce sens de la fraternité humaine hérité de la foi de nos pères en la paternité divine. Il nous faut le proclamer plus que jamais dans des provinces où les biens matériels, le confort sont souvent l'unique préoccupation de la très grande majorité des hommes publics. Il ne faut pas que les élévateurs à grain qu'on distingue de loin, à l'approche d'un village, — avant le clocher de l'église paroissiale — soit le principal symbole et encore moins l'unique symbole de votre vitalité. C'est avant tout le clocher qui doit symboliser votre croyance en des valeurs supérieures aux valeurs matérielles. Même si les élévateurs écrasent de leur lourdeur vos fins clochers, il faut qu'au plus profond de vous-mêmes vous vous attachiez aux biens qui ont fait la force de la nation canadienne-française: l'église, la famille, l'école. Ce sont vos bien les plus précieux que vous ne devez laisser dilapider pour aucun prix par les forces de satan qui rôdent actuellement, partout autour de vous.

Nous ne devons pas nous contenter de subir notre destin historique, mais en être les maîtres. "L'histoire, ne l'oublions pas, n'est jamais l'oeuvre du hasard; l'homme l'a fait librement, quand, face à l'avenir, il décide: soit d'être courageux, soit de se conduire en lâche."

Votre choix ne fait pas de doute. Vous avez choisi d'être courageux, de rester ce que vous êtes par vos origines.

CULTIVER UNE LEGITIME FIERTE

D'abord, jeunes qui m'écoutez, vous serez courageux, fiers de vous, fiers de vos origines canadiennes-françaises. Savourez cette fierté légitime de vous savoir par votre nationalité, les premiers occupants de ce vaste pays qu'est le Canada, les premiers à avoir colonisé l'Ouest du pays. Savourez ce plaisir de vous sentir chez vous "A mari usque ad mare", d'un océan à l'autre.

Vous n'aurez pas honte alors de vous afficher franchement canadiens-français, de parler votre langue, de la parler correctement, d'y bannir les anglicismes, de chanter en français.

Soyez ce que vous êtes. Pourquoi en être gêné? Non. Parlez francais partout et publiquement, au vu et au su de tous.

CE N'EST PAS DECHOIR QUE DE PARLER FRANÇAIS ET DE PENSER FRANÇAIS.

A vous qui persistez à avoir honte de votre race, de vos ancêtres, de vos parents, écoutez ce que feu Son Eminence le Cardinal Villeneuve fandateur du diocèse de Gravelbourg vous réfête encore:

A parler français dans vos foyers, dans vos écoles, dans vos rapports sociaux et à penser en vous-mêmes français et à sentir français en vos coeurs, vous ne répandrez ni l'ignorance au point de vue de l'esprit ni la pestilence au point de vue moral.

Parlez français, vous dirai-je, par esprit civilisateur. La langue française représente la pensée peut-être la plus brillante de l'Europe: elle incarne les conceptions sociales dans leur idéalisme chevaleresque. Elle est un dépôt cristalisé de quinze siècles de culture générale intense, de cinq siècles de littérature classique. Elle est un style de langage clair, simple, nuancé, travaillé, ajusté, élégant, harmonieux. Elle est d'une poésie radieuse et solide. Elle est, qu'on me pardonne, je le dis du reste sans esprit usurpateur, elle est Sa Majesté la Langue française.

Eh bien! quand on peut enrichir son pays de pareil trésor, lui fournir une aussi vivifiante transfusion d'esprit, il n'y a pas lieu de s'en cacher comme si on manipulait de la dynamite. On peut le dire, on peut s'en louer, l'on n'a pas à craindre de paraître un malfaiteur ni un révolutionnaire, du moins en présence des politiques avertis et des hommes tout uniment sensés.

Une langue comme la nôtre mérite, pour autant qu'on la parle avec douceur, charme, soin et dignité. Ce n'est point déchoir que de nous astreindre à la mieux apprendre pour la mieux parler. Or, à cet effet, c'est notre cerveau, tout autant que notre palais, qui doit demeurer français. Il faut, cette langue, conséquemment la cultiver, d'une culture générale et commune, d'une culture en outre spécialisée. Surtout, il faut en vivre, l'affirmer, la défendre, la propager.

Son Eminence J.-M. Rodrigue
Cardinal Villeneuve

CE QU'EN PENSE LE CARDINAL McGUIGAN

Pensez de plus que si vous êtes encore dans le giron de l'Eglise, vous le deviez presque certainement à cet entêtement de vos ancêtres à demeurer français, à parler français. Ecoutez ce que Son Eminence le Cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, nous dit à ce sujet: "Vous, Canadiens français, vous êtes le rempart de la religion catholique. Puisque votre langue, la belle et harmonieuse langue française, est la sauvegarde de votre foi, je vous exorte à la conserver, à la chérir, ainsi que toutes les belles traditions que vos pères ont apportées de France et que vous avez gardées avec tant de fidélité". Son Eminence a raison. Les faits le proclament. Le patriotisme des Canadiens français ne fait pas de tort à la religion au pays, mais il en est le rempart. Quand les Canadiens français fournissent 42 fois plus de missionnaires à l'Eglise que toutes les autres nationalités ensemble, quand 96% et même un peu plus des Canadiens français sont catholiques et que seulement 22% des non-français chez les autres canadiens sont catholiques, on peut affirmer que le parler français ne fait pas de tort à la religion.

Ce qui est frappant c'est qu'un bon patriote est très rarement un mauvais catholique. La tiédeur au contraire dans les convictions patriotiques amène la tiédeur dans les convictions religieuses.

Oui, mes chers amis, ne craignons pas de répéter ce que le grand théologien et patriote que fut Mgr L.-A. Paquet disait: "La langue d'un peuple est toujours un bien sacré; mais quand cette langue s'appelle le langue française, quand elle a l'honneur de porter, comme dans un écrin, le trésor de la pensée humaine enrichi de toutes les traditions des siècles catholiques, la mutiler serait un crime, la mépriser, la négliger même serait une apostasie."

LE ROLE DES PARENTS

Chers parents, chers instituteurs, je sais que le système des grandes unités scolaires actuelles, malgré ses beaux côtés, est pour vos enfants une menace sérieuse. Mais vous devez tenir le coup: batailler pour revendiquer vos droits. Il vous appartient plus que jamais, — dans les circonstances — de vous unir tous pour maintenir, réclamer les écoles auxquelles vous avez droit.

Chers parents, il vous appartient tout spécialement d'être exigeants sur le parler français de vos enfants, de soutenir les éducateurs qui font des miracles avec la petite heure de français souvent tronquée allouée par la loi. Je sais comment c'est pénible de toujours revenir à la charge. Mais il faut à tout prix aider la volonté et le courage affaiblis des enfants d'aujourd'hui. Vous ne devriez jamais tolérer que les enfants s'adressent à vous en anglais, qu'ils parlent anglais entre eux, devant vous.

Vous avez à former leur âme française. C'est à vous que revient la tâche de créer l'ambiance, le climat favorable au plein épanouissement de cette âme de cet esprit franaçis.

DES MOYENS SUGGERES

Mais comment, me direz-vous pouvons-nous créer cet atmosphère favorable à l'éclosion d'un esprit authentiquement canadien-français? En conservant à la maison l'authentique esprit chrétien qui anime nos coutumes, nos tradition, en étant repectueux de notre folklore.

Pour cela, bien chers parents, il faut veiller d'une façon particulière sur les loisirs de vos enfants, jeunes et moins jeunes.

Si, à journée longue on boude le poste français de radio sous prétexte qu'il n'est pas bon — car, pour plusieurs il n'y a de bon que ce qui vient de l'étranger — et qu'on laisse "brailler" — passez-moi le mot — l'appareil de télévision ou la radio anglaise; si on laisse écouter les chansons de cowboys, le jazz américain, les chants nègres rendus plus décadants par des artistes paiens et sans conscience, on en vient à se déformer le goût et même la conscience, et à chercher le beau là où il n'est pas. Si, de plus, chers parents, vous ne contrôlez aucunement les sorties de vos enfants, leurs fréquentations, leurs genres de loisirs (danses, cinéma, lectures, etc.), si vous laissez les jeunes suivre la vague d'immoralité qui déferle sur notre jeunesse moderne; nos jeunes n'auront alors de mentalité, de goût que pour s'amuser à la paienne, chanter des chansons grivoises, ne penseront et ne jugeront qu'en paiens, ne réfléchiront plus sur leur destinée personnelle et la destinée providentielle de leur race, ils se désintéresseront enfin — comme c'est souvent hélas le cas — de toute organisation qui pourrait relever la moralité du milieu. En somme, on devient esclave d'une propagande néfaste, diabolique qui tend à ravaler un peuple au lieu de le civiliser.

RESTER CE QUE NOUS SOMMES

Il nous faut coûte que coûte, réagir avant qu'il ne soit trop tard. Il faut à tout prix reprendre les chants de nos ancêtres. Les plus beaux qui soient au dire des spécialistes. Il faut revivre nos coutumes chrétiennes et joyeuses d'autrefois qui sont comme l'essence de notre nationalité. Il faut revenir aux institutions qui nous sont propres. Raviver l'esprit familial qui est en train de s'anémier. Il n'est pas question de reprendre des usages démodés, mais de retrouver un esprit que nous avons perdu pour une bonne part, parce que nous voulons faire comme ceux qui nous entourent au lieu de rester ce que nous sommes. De grâce, arrêtons donc de singer les autres, de suivre en moutons ce que font ceux qui ne sont pas de notre religion et de notre nationalité.

Croyons-nous en notre histoire, en son prolongement possible, selon la ligne tracée par les ancêtres? Une nation catholique comme la nôtre n'a pas le droit d'ignorer "que la foi a déposé en elle une sève immortelle, d'impérissables promesses de vie ou de résurection. Il ne faut pas oublier cependant que vivre son histoire en droite ligne, n'est pas seulement affaire d'intelligence, c'est d'abord affaire de volonté, effort conscient et long. Une renaissance ne sera pas seulement le fruit de la chance. Cette génération, depuis 1760, a dû mériter de rester française, nous dit le chanoine Groulx. Celle d'aujourd'hui ni celle de demain ne les resteront à un moindre prix. Un peuple de quatre millions d'âmes ne peut se flatter de durer qu'à force de vivre." (Sort des C.-F., Relations, déc. 1952)

Ce doit être la conclusion de ce beau festival de la chanson:

Vivre plus intensément et avec plus de courage notre vie française sous tous ses aspects.

Question de logique

Le jeune Toto voit défiler un régiment d'infanterie, musique en tête.

—Que c'est beau, s'écrie-t-il en battant des mains avec enthousiasme. Mais, maman, à quoi qu'ils servent ceux qui ne jouent pas de musique?

Inauguration de la pieuse union du Précieux-Sang

Au Monastère du Précieux-Sang de Saint-Paul

L'inauguration au Monastère du Précieux-sang de Saint-Paul, de la Pieuse Union du Précieux-Sang, affiliée avec celle de Rome, a été annoncée récemment. Cette Pieuse Union (autrefois connue sous l'appellation de la "Confrérie du Précieux-Sang), sera la source féconde de grâces et de bénédiitions pour tous ses membres. La Pieuse Union, qui est sous a direction des Révérends Pères du Précieux-Sang, congrégation fondée par Saint Gaspar del Bufali, récemment canonisé, joint d'un grand nombre de privilèges et de faveurs spirituelles. *Voici en résumé* l'explication du but et des avantages de cette belle Association, ainsi que les conditions d'admission:

But:

Son but est de promouvoir la dévotion au Précieux-Sang en engageant ses membres à:

Adorer fervemment ce prix de notre rédemption;

Remercier Jésus de l'avoir versé pour notre amour sur la croix;

Réparer les outrages faits à ce Sang divin durant la Passiin et, de nos jours, par les pécheurs;

Implorer au nom de ce Sang Précieux miséricorde et pardon pour le monde entier.

Offrir ce Sang d'une valeur infinie pour les besoins de la Sainte Eglise et pour les âmes du purgatoire.

Admission:

Pour être admis validement, il est nécessaire et il suffit d'être librement et sciemment inscrit au registre de la Pieuse Union. On doit donner son nom de baptême écrit en entier et son nom de famille. Les dames donnent leur propre nom de baptême et le nom de famille de leur mari.

Chaque membre inscrit reçoit un billet d'admission. L'admission est gratuite. Les offrandes volontaires sont néanmoins reçues aver reconnaissance pour couvrir les frais d'imprimerie et de poste.

Pratiques:

Aucune obligation spéciale n'est imposée; aucune prière n'est prescrite. Il est conseillé aux membres, pour entrer dans l'esprit de la Pieuse Union, d'adopter quelque pratique journalière de dévotion au Précieux Sang, à leur choix. Par exemple: assistance à la messe et communion; union aux messes qui se disent à tout instant dans le monde entier et communion spirituelle au Sang de Jésus; Chemin de la Croix; Chapelet du Précieux Sang; récitation de la prière: "Les Sept Offrandes du Précieux Sang au Père Eternel" ou de "7 Gloires au Père" en l'honneur des sept effusions du Précieux Sang, etc...

Indulgences:

Une indulgence plénière peut être gagnée par les Associés le jour de leur inscription, aux conditions ordinaires: confession, communion, visite d'une église et prières aux intentions du Souverain Pontife.

Nombreuses sont les indulgences plénières et partielles qu'ils peuvent gagner tout le long de l'année. Le Manuel de la Pieuse Union que l'on peut se procurer au susdit monastère, les indique toutes sous forme de calendrier. Les Associés trouveront, en outre, dans ce livret, d'utiles renseignements sur le gain des Indulgences, et quelques belles prières au Précieux Sang à l'aide desquelles ils pourront puiser abondamment dans ces fontaines de salut ouvertes aux membres de la Pieuse Union.

Autel privilégié:

Par le fait même qu'une Pieuse Union du Précieux Sang a été érigée à un autel désigné dans le décret d'érection, et agrégée à la Pieuse Union "Primaire", cet autel devient privilégié à perpétuité.

Toute personne désireuse de profiter par les bénédictions ainsi mises à sa disposition par le zèle apostolique de nos Religieuses du Précieux-Sang, est priée d'envoyer son nom et adresse à:

La Révérende Mère Supérieure,
Monastère du Précieux-Sang,
St-Paul, Alberta, Canada.

Voilà la belle occasion de nous unir ensemble afin d'entrer dans une des grandes dévotion de nos jours, appelée à bon droit, "la dévotion des élus", et qui ne peut qu'attirer sur notre pays la protection puissante du Sang de Jésus, qui autrefois sous le symbole du Sang de l'agneau, a protégé les Israelites du terrible fléau de la mirt qui menaçait tous leurs premiers-nés. Si le "symbole" a eu une belle puissance, que dire de la "réalité" — **le vrai Sang de Jésus-Christ**, qui nous est donné pour notre rançon et qui est le prix divin de toutes les grâces que nous recevons et de toutes les bénédictions, spirituelles et temporelles, *dont nous avons besoin! Ne manquons pas cette opportunité de développer une dévotion croissante envers le* Prix sacré de notre Rédemption, dont l'excellence et l'efficacité ont été éprouvées par l'obtention de toutes sortes de grâces et de faveurs particulières par ceux qui se sont confiés à son intercession puissante: faveurs spéciales, guérisons, conversions, voire même des miracles authentiques... L'union fait la force, n'est-ce-pas?

On peut se procurer au Monastère du Précieux-Sang de Saint-Paul divers objets pieux destinés à honorer le Sang de Jésus et à attirer sur soi sa protection spéciale: livres; chapelet du Précieux-Sang; coeurs (ou emblèmes) du Précieux-Sang; le cordon rouge du Précieux-Sang, bénit spécialement pour les malades; sceaux gommés du Précieux-Sang, etc...

"Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre Sang Précieux!" (500 jours d'indulgence).

Contre l'importation de publications indécentes

Bogota (CCC) — Un nouveau décret gouvernemental interdit en Colombie l'importation de publications indécentes, de revues et autres imprimés qui "troublent l'imagination des enfants."

D'autre part, un représentant de l'archevêché de Bogota a été nommé à un comité spécial établi par le Gouvernement pour établir la classification morale des publications destinées aux enfants et aux jeunes gens. De même, deux représentants d'une association de parents siégeront au comité.

Club de la Radio

M. Aimé Van Brabant, Lafond
M. R. Gour, 9746-149e rue, Edm.
Filles de Jésus, Beaumont
M. Arsène Pelletier, 10846-86e rue, Edmonton.

Anniversaire

M. et Mme Raoul Naubert

Célèbrent leurs Noces d'Or de Mariage

Dimanche dernier, M. et Mme Raoul Naubert, d'Edmonton-Sud, avaient le bonheur de célébrer le Cinquantième Anniversaire de leur mariage. C'est en effet le 29 mai 1905 que M. Raoul Naubert unissait sa destinée à Mlle Célina Moreau, en l'église St-Antoine. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Norman, o.m.i.

M. Naubert est né à Ottawa en 1877 et il est venu s'établir à Stratchona en 1902. Il a été pendant de très nombreuses années à l'emploi du Ministère des Affaires Municipales.

Tant qu'à Mme Naubert elle est née en 1886 à Tweed en Ontario. C'est en 1900 que sa famille s'installa également à Stratchona. C'est son père, M. Zéphirin Moreau qui défricha le terrain où se trouve actuellement le campus de l'Université.

La famille de M. et Mme Raoul Naubert compte 5 enfants, tous résidant à Edmonton: Mme Emile Blackburn (Florence;, Edmond, Mme Aimé Coley (Alina), Mme Grant Hale (Marguerite) et Louis.

"La Survivance" présente ses hommages et ses meilleurs voeux à M. et Mme Raoul Naubert.

Nos ennemis approchent plus de la vérité dans les jugements qu'ils font de nous, que nous n'en approchons nous-mêmes.

Une invitation

aux amis de la Très Sainte Vierge

La Grotte de Notre-Dame-de-Lourde à Saint-Albert doit être reconstruite. Nous avons cru que les amis du Pèlerinage aimeraient contribuer à la reconstruction.

Chaque pierre deviendrait une prière permanente de celui qui l'aurait donnée.

S'il vous plaît envoyez vos offrandes à:

Directeur du Pèlerinage
B.P. 30
Saint-Albert, Alta.

LAMOUREUX

Dimanche, le 29 mai, eut lieu dans la salle paroissiale, une partie de cartes dons l'assistance était bien encourageante. La veillée fut suivit d'un concert varié. Plusieurs numéros de pianos, des dances, et les *numéros* présentés au festival français par les élèves de l'école furent appréciés par l'auditoire. C'était aussi la première fois que l'on pouvait admirer la belle scène peinte au fond du théâtre par les Soeurs de Sainte-Croix.

* * *

Jeudi, le 9 juin, à sept heures du soir, aura lieu un souper à la salle de Lamoureux en l'honneur des "Clubs de veaux et de couture 4-H le la paroisse. Le souper sera suivi de quelques discours, parmi les orateurs une jeune fille qui fit un voyage en Angleterre comme membre des club 4-H. Tous sont bienvenus.

Samedi soir dernier, 28 mai, le Club 4-H tenait son concours final de veaux. Douze membres du Club prirent part à ce concours qui eut lieu à la ferme de M. Zéphyr Normandeau. Parmi les personnes présentes l'on remarquait M. l'abbé Roland Bérubé, curé et six membres de la Chambre de Commerce du Fort-Saskatchewan, Cet organisme, qui a encouragé le Club 4-H durant toute l'année, avait offert, en différents prix, la somme de $75.00.

M. J.-M. Fontaine fut le juge du classement des veaux, alors que M. Cooper, de l'école d'agriculture de Olds, jugea la *qualité des veaux*. Les prix furent octroyés comme suit: 1e prix à Richard Normandeau, 2e prix à Gertrude Normandeau et 3e prix à Donald Strauss. Pour ce qui est du classement des veaux c'est Walter Strauss qui se classa premier et Gertrude Normandeau obtint le deuxième prix. Parmi les prix l'on remarquera en particulier un magnifique plateau d'argent, offert par la Banque Royale du Fort et gagné par Richard Normandeau.

Tous les animaux jugés pesaient entre 700 et 850 livres et ils seront vendus à Edmonton mercredi, le 1er juin.

St-Joachim

Cercle Dollard

Le 15 mai dernier, plus de soixante membres du Cercle Dollard se rencontrèrent dans une soirée champêtre au Parc Victoria. Chants et rires battaient leur plein. Autour d'un bon feu de camp alimenté par des gens d'expérience tels que M. le président, tous chantaient avec entrain au son de notre accordéoniste: "Tony" Deschenes et du bout en train Robert Gourdine avec sa guitare. Léo et les cuisinières de circonstance veillaient à ce que chacun ait son "chien chaud" et sa bouteille de liqueur douce.

Notre prochaine réunion aura lieu dimanche le 5 juin au Camp St-Joachim au lac Ste-Anne. Le départ s'effectuera de la salle paroissiale vers 1h. p.m. Bienvenue à tous les membres.

Plusieurs de nos membres se préparent actuellement au grand jour de leur mariage. Nous leur offrons à l'avance nos meilleurs voeux de bonheur. Nous publierons plus tard la liste des concernés.

M. C. H.

Saint-François

(Edmonton-Nord)

Le 23 mai la paroisse prit part à la parade du district en fournissant un char allégorique. Ce char allégorique avait une statue de la sainte Vierge sous le titre de "La Reine de Mai". Elle était accompagnée d'une douzaine d'enfants: les filles portant un manteau bleu et les garçons une chemise blanche et une coiffure bleu. C'était la première fois qu'un char allégorigue religieux apparaissait dans une parade du district. Sur le parcours le terme du char allégorique fut respecté, et le char allégorique remporta le troisième prix.

Le R. P. Curé se joint aux paroissiens pour offrir des félicitations et des remerciements à Mme l'Hon. L. Maynard, organisatrice de ce char allégorique.

Le 29 mai l'Eglise célébrait la fête de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Ceux-ci furent remplis de l'Esprit-Saint, et ce fut la naissance de notre religion catholique.

C'est en ce beau jour de la Pentecôte que, durant la messe de 9.30 hrs., le R. P. Ladislas Frytek, curé, distribua la première communion à cinquante-neuf petits enfants de la paroisse. Ces petits enfants firent bien les choses.

L'église paroissiale était bien remplie. On y remarquait un atmosphère de piété particulier surtout au moment solennel où Jésus descendait pour la première fois dans ces cinquante-neuf petites âmes. Un grand nombre de parents des premiers communiants reçurent aussi la sainte communion.

Après la cérémonie religieuse il y eut une réception à l'école St-François. Un goûter fut servi aux premiers communiants ainsi qu'à leurs parents. Pour tous, adultes et jeunes, c'était de la joie et du bonheur.

Le soir à 7.45 hrs il y eut une cérémonie spéciale en l'honneur de la Très Sainte Vierge.

Des élèves partirent de l'école en procession escortant une statue de Marie portée par quatre jeunes filles

La statue fut placée au bord du sanctuaire, et il y eut la récitation vive. Les enfants formant le chapelet et portant chacun un cierge entouraient l'église. Après la récitation d'une prière du chapelet un cierge était allumé. Les mystères glorieux étaient annoncés et expliqués par le R. P. curé.

Durant la cérémonie bilingue les premiers communiants du matin occupaient une place d'honneur.

Après la récitation du chapelet ce fut un moment solennel pour toute l'assistance: le couronement de la statue de la Sainte Vierge par une jeune fille.

Vint ensuite le sermon en anglais et en français donné par le R. P. curé.

Cette belle cérémonie mariale se termina par le salut du Très Saint Sacrement.

SPIRIT RIVER

Batême — La semaine dernière fut baptisée Anna May Mah, enfant de M. et Mme Tom Mah; marraine Mlle Germaine Hurtubise.

Le jour de la Pentecôte a été choisi cette année pour la première communion de nos petits enfants, les heureux du jour sont: Barbara Labrecque, Diane Fiddler, Mary Baduik, Lorraine Dion et Edmond Ouellette; l'église avait une décoration appropriée à la circonstance.

Ce 29 mai apportait une autre joie à la paroisse St-Joseph, celle de la bénédiction d'une statue de l'Immaculée, installée dans le parterre entre le presbytère et l'église paroissiale. Son Excellence Mgr Routhier nous a fait l'honneur de présider cette cérémonie et d'adresser aux paroissiens des paroles très encourageantes et des conseils appréciés. Les catholiques de chez-nous se réjouissent des sacrifices faits au cours de l'année Mariale et qui ont rendus possible l'achat et l'installation de ce monument. Nous tenons à remercier notre dévoué curé, le R. P. C. Richer de la belle initiative prise pour rendre gloire à notre Bonne Mère du Ciel et protéger nos familles et nos champs.

Le R. P. Joseph Forget, Recteur du Collège Notre-Dame de la Paix, était de passage à Spirit River au cours de la semaine.

Nous regrettons de constater le prolongement de la maladie de notre dévouée garde-malade, Germaine Hurtubise; un court séjour à Vancouver ne semble pas avoir amélioré sa santé. Nous faisons des voeux pour un rétablissement complet de la santé de Mlle Hurtubise.

LAFOND

Dimanche, le 22 mai, fut un jour tout à fait spécial à Lafond car la paroisse fêta son pasteur. M. le curé Lerouge. A la grand'messe, on remarqua que l'église était toute décorée. Le choeur de chant nous fit entendre la belle messe en parties apprise pour Noël. Le soir, après les exercices du mois de Marie, tous se réunirent à la salle paroissiale pour prendre part à la soirée récréative. M. le curé fut très agréablement surpris de voir son vieil ami, le P. Bernet Rollande, o.m.i., de Blue Quills, ainsi que le P. Gagnon. Plusieurs des Révérendes Soeurs Grises, de Blue Quills sont venues se joindre à nous en ce beau jour de fête. Le programme préparé pour l'occasion débuta avec une adresse en français, lue par Nelson Foisy, ensuite une en anglais, lui par Walter Snychuk dans lesquels ils remercièrent M. le curé pour tout son dévouement, sa bonté, son intérêt dans tous nos besoins et lui exprimèrent la reconnaissance de tous ses paroissiens.

La petite Eva Slefenderfus présenta le beau bouquet de roses. Ceci fut suivi de la présentation des cadeaux. Norman Lavoie vint offrir le beau gâteau de fête, un gros gâteau aux fruits, à trois étages, fait par Mme Léo Mailloux et si habilement décoré par Mme Hubert Lavoie. Maurice présenta le gros cadeau, don de la paroisse entière. Ensuite ce fut du chant, des récitations, des petites saynétes, du sérieux, du comique, le tout bien approprié à la circonstance. En quelques mots bien choisis, quoique un peu ému, M. le curé *remersia tous eux* qui d'une part ou d'une autre, avaient contribué à lui faire une si agréable surprise. Un réveillon, servi par les jeunes filles, termina cette agréable soirée.

Les semences sont presque toutes faites dans les environs. Espérons que le bon Dieu bénira notre travail et nous favorisera avec la température nécessaire pour que la moisson soit plus abondante que l'an dernier.

Ont été fait enfant de Dieu et de l'Eglise: Allan Joseph, fils de M. et Mme Wm. Marsh, né à l'hôpital de St-Paul, le 6 avril et baptisé le 8 mai. Le parrain et la marraine M. et Mme André Jean, oncle et tante de l'enfant.

Thomas-Marcel fils de M. et Mme Réal Lavoie, né le 1er mai et baptisé le 15 mai. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Damase Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

Lorraine-Marie-Alice, fille de M. et Mme Bernard Guindon, née le 7 mai et baptisé le 22 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Bergeron.

Lucille-Marie-Jeanne, fille de M. et Mme Jules Bernard Journault, née le 19 mai et baptisée le 29 mai. Le parrain et la marraine: M. et Mme Jos.-Alex. Brosseau, oncle et tante de l'enfant.

Division française envoyée en Algérie

Paris. — Le premier ministre, M. Elgar Faure, a annoncé, jeudi soir, le retrait d'une division franaçise des forces de l'OTAN et son envoi en Algérie pour maîtriser une révolte croissante.

"Nous sommes résolus à user de tous les moyens nécessaires pour restaurer la sécurité en Algérie," dit-il.

Il a ajouté que cette division qui fait maintenant partie des forces de l'OTAN sera envoyée immédiatement de l'autre côté de la Méditerranée.

M. Faure a ajouté que le général Alfred M. Gruenther, commandant suprême de l'OTAN, avait été informé de cette décision "et j'ai eu l'impression qu'il était d'accord."

FALHER

Mardi soir prochain, le 7 juin, à 8 hrs les Dames Fermières de Falher, tiendront leur assemblée mensuelle dans la bibliothèque paroissiale, pour cette occasion nous aurons le plaisir d'avoir comme conférencière Mme Colombe Olivier. Toutes les dames connaissent Mme Olivier et nous savons à l'avance qu'elle saura nous intéresser.

Son sujet traitera sur la manière de choisir la tapisserie et les draperies pour tous les appartements de la maison et surtout sur la manière de les placer afin de bien faire paraître les appartements, etc... etc...

Cette invitation s'adresse à toutes les dames, et celles de la ville, et de la campagne. Nous espérons que vous viendrez très nombreuses; à toutes la plus cordiale bienvenue.

Aussi les dames ont organisé des ventes de pâtisseries au profit de l'orgue. Si par hasard quelques familles qui pour des raisons majeures auraient été dans l'impossibilité de donner le montant fixer pour chaque famille nous leurs demandons de faire un effort pour venir encourager ces ventes, un appel spécial est faite aux dames de la campagne pour apporter *des oeufs frais*, de la crème, du bon pain de ménage, des volailles apprêtées, des pâtisseries de toutes sortes, etc... etc...

Nous demandons aussi à toutes les dames de la ville de venir nous encourager afin qu'on puisse atteindre notre objectif, la première vente d'une série de quatre aura lieu vendredi le 3 juin au magasin Red and White.

Bienvenue à toutes!

La secrétaire.

En visite chez M. Maurice Cliche, Mme Florence Caron, M. Kruk et Mme Brunet, de Montréal.

Décès de M. Eudore Voyer

Ce matin, mercredi, en l'église Saint-Joachim, M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, chantait le service de M. Eudore Voyer, décédé à l'âge de 82 ans. Il était assisté, comme diacre et sous-diacre, des PP. Guy Michaud, o.m.i., et un Père lu Collège St-Jean.

Le défunt était l'un des plus anciens paroissiens de Saint-Joachim, étant arivé à Edmonton, avec sa famille, plusieurs années avant 1900. Il laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mlle Gabrielle Voyer. Lui survivent également 11 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. Il était le père de Messieurs Maurice et Adrien Voyer, tous deux décédés.

"La Survivance" présente ses condélances à Mademoiselle Gabrie le Voyer.

Archevêque ukrainien, portier dans un hôpital

Fribourg (CCC) — Son Ex.. Mgr Joseph Slipyi, métropolite de Galicie et archevêque de rite ukrainien de Leopol aurait été libéré du camp de concentration où il était détenu. Mais il lui serait interdit d'exercer sa charge épiscopale et de rentrer à Leopol. Il serait actuellement portier d'un hôpital pour détenus libérés à Workuta.

Son Exc. Mgr Slipyi a été évêque en 1939, mais fut arrêté en 1945 et condamné à huit ans de prison. Ayant achevé de purger sa peine, il fut à nouveau traduit en justice et condamné à neuf ans de travaux forcés pour avoir publié des lettres pastorales adressées à ses fidèles.